

du 24 au 28 septembre 2008

# Les Correspondances

Manosque

10<sup>e</sup>  
édition

La Poste

Écrivains en lecture  
Performances  
Cafés littéraires  
Lectures spectacles  
Concerts littéraires  
Écritoires

**PROGRAMME DU FESTIVAL**



**Les Correspondances**  
Manosque 10<sup>e</sup> édition  
La Poste



## sommaire

### En ouverture

Les invités .....	5
Les Correspondances 2008 .....	7
La Lettre de la communauté de communes .....	8
La Lettre du conseil général .....	9
La Lettre de la région .....	10
La Lettre du ministère de la Culture .....	11

### L'agenda jour par jour

Mercredi 24 .....	16 à 19
Jeudi 25 .....	22 à 28
Vendredi 26 .....	31 à 41
Samedi 27 .....	43 à 56
Dimanche 28 .....	59 à 69

### Les Correspondances dans la ville et sur les sentiers

Écritoires et ateliers .....	72 à 75
Les programations jeunesse.....	78
Le centre Jean Giono .....	80
Les résidences d'auteurs .....	81
L'Hôtel Voland .....	82 à 85
Et aussi... ..	86
Rencontres professionnelles .....	89

### Index et renseignements

1001 mercis .....	93
L'équipe des Correspondances 2008 .....	95
Tarifs, renseignements et réservations.....	96

*Programme sous réserve de modifications.*

*En cas d'intempéries les lieux de rencontre sont susceptibles de changer.*

*Toutes les rencontres sont gratuites et libres d'accès, sauf indications contraires.*

*Attention, la petite salle du théâtre Jean le Bleu est d'une capacité limitée. Les rencontres et lectures qui s'y déroulent sont d'accès libre et gratuit, mais les portes de la salle seront fermées dès le début de chaque représentation. Une retransmission vidéo sera assurée dans la galerie de la MJC.*

### Les rencontres littéraires sont animées par :

**Michel Abescat** > Il a travaillé de nombreuses années à la télévision et notamment aux côtés de Bernard Rapp pour l'émission *Un siècle d'écrivain*. Après avoir collaboré au *Monde des livres*, il intègre en 2000 *Télérama* où il est actuellement rédacteur en chef-adjoint.

**Pascal Jourdana** > Après plusieurs fonctions en librairie et édition, il est actuellement journaliste littéraire (*L'Humanité*, *Radio Grenouille*), animateur et programmateur de débats. Conseiller littéraire de plusieurs festivals, il mène également une activité d'éditeur externe.

**Maya Michalon** > D'abord coordinatrice culturelle à l'association Libraires du Sud, elle travaille aux Éditions Le Bec en l'air et anime régulièrement des rencontres littéraires.

**Christophe Almy** > Comédien et attaché artistique.

### Les lectures quotidiennes sont assurées par :

Nicolas Martel (il a fait des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et chante aujourd'hui au sein du groupe *Las Ondas Marteles*), Raphaël France-Kullmann (comédien, musicien et auteur de pièces de théâtre), Ingrid Coetzer (comédienne et assistante à la mise en scène).

### Les rencontres signalées par le symbole sont traduites en langue des signes, avec l'aide de la Fondation l'Occitane, par Babeth Evrard.

Babeth Evrard est interprète en langues des signes, expert auprès de la Cour d'appel d'Aix-en-Provence et travaille à l'ASIP (Association des sourds et des interprètes de provence). Depuis l'an dernier, elle traduit certaines rencontres du festival pour les sourds et malentendants.



### N'OUBLIEZ PAS LE « GUIDE » !

Le Guide du festival et des Écritoires est à votre disposition au kiosque-bureau des Correspondances, à La Poste, à l'office de tourisme et dans tous les Écritoires.

Il comprend le plan de la ville, avec l'ensemble des Écritoires, et l'emplacement des lieux de rencontres et de lectures, ainsi qu'une grille horaire récapitulative mise à jour la semaine précédent le festival.

### les invités

#### AUTEURS & ÉDITEURS

Yann Appery .....	17, 23, 63, 81	Geneviève Nakach .....	37
Jean-Marie Blas de Roblès .....	25	Paul Otchakovsky-Laurens ...	45, 89
Olivier Cadiot .....	65	Véronique Ovaldé .....	38
Arnaud Cathrine .....	24, 38, 69	Bruno Patino .....	45, 89
Olivier Cohen .....	17, 18	Martin Page .....	26, 33
Bernard Comment .....	45, 89	Yves Pagès .....	34, 45
Kéthévane Davrichewy .....	24, 56	Antoine Piazza .....	66
Philippe Djan .....	19	Marlyse Pietri .....	45, 89
Jean-Paul Dubois .....	50	Patrice Pluyette .....	36, 45
Mathias Énard .....	66	Atiq Rahimi .....	63
Annie Ernaux .....	37, 39	Mathieu Riboulet .....	38, 62, 64
Dominique Fabre .....	36	Olivier Rolin .....	54
Nicolas Fargues .....	26, 33	Jo Ros .....	51
Éric Faye .....	64	Martine Sonnet .....	35, 61
Jérôme Ferrari .....	61, 66	Éric Vigne .....	45, 89
David Foenkinos .....	25, 47		
Richard Ford .....	17, 18		
René Frégni .....	62		

#### COMÉDIENS & MUSICIENS

Tristan Garcia .....	47	Laetitia Angot .....	40
Theo Hakola .....	38, 66	Claude Barthélemy .....	17, 23, 63
Emmanuelle Heidsieck .....	47	Alex Baupain .....	56
Régis Jauffret .....	51	Bertrand Belin .....	38, 41
Serge Joncour .....	25, 33	Rodolphe Burger .....	65
Maylis de Kerangal .....	24, 50	Barbara Carlotti .....	38, 41, 64
Nathalie Kuperman .....	36	Emmanuelle Devos .....	39
Éric Laurent .....	23, 26, 48	Stephan Eicher .....	19
Frédéric Lecloux .....	67	Jacques Gamblin .....	55
Hélène Lenoir .....	35	Anouk Grinberg .....	27
Hervé Le Tellier .....	33, 48	Juliette .....	68
Dominique Mainard .....	52	Valérie Leulliot .....	38, 56, 69
Élisabeth Malaquais .....	37	Florent Marchet .....	48, 69
Carole Martinez .....	34, 38	Matthieu Marie .....	52
James Meek .....	46	François Morel .....	68
Valérie Mréjen .....	48, 53	Christian Olivier .....	28



Un manifeste artistique pour dire les nouveaux liens entre musique et littérature, pour réinventer 10 ans de correspondances inédites à Manosque.

EN LIBRAIRIE À PARTIR DU 19 SEPTEMBRE

## les correspondances 2008

Faire découvrir les écrivains d'aujourd'hui, leur donner la parole, présenter une littérature en dialogue, susciter des croisements inédits entre le texte, le son, l'image. Offrir un foisonnement de lectures, de rencontres et de lieux d'écritures qui transforme Manosque en une véritable scène littéraire ouverte à tous.

Ce sont finalement les mêmes envies et les mêmes mots qui nous guident depuis dix ans. Une persévérance indispensable pour construire les conditions de la rencontre entre la littérature la plus exigeante et un public nombreux. Car durant ces dix ans nous avons pu vérifier à quel point certains clichés ne résistent pas à l'épreuve du terrain : contrairement à la rumeur, la littérature se porte bien en France, elle est riche de voix diverses et singulières ; encore faut-il lui donner une place et une attention. Et chaque année se renouvelle pour nous le bonheur de présenter de nouveaux auteurs, de poursuivre le compagnonnage avec d'autres, de s'adresser à un public désireux de découvertes et pas mécontent de se laisser surprendre, de s'éloigner des sentiers uniquement balisés par la concentration médiatique. Alors, nous allons poursuivre cette route pour vous faire à nouveau partager nos coups de cœur de l'année. Et puisque 10 ans cela se marque et se fête, nous avons décidé de le faire à notre façon, à travers trois dimensions particulières.

D'abord en continuant à inscrire notre démarche dans une réflexion professionnelle : après avoir créé un réseau des événements littéraires, après avoir mieux pris en compte l'accessibilité, nous aborderons cette année la question centrale de la transmission de la littérature.

Ensuite, en participant activement au lancement d'un lieu permanent dédié au livre : l'Hôtel Voland. Un lieu qui abritera le cœur de nos activités durant l'année et sera un outil au service de tous. Nous sommes fiers que notre festival soit parvenu à créer une telle dynamique et à fédérer les acteurs du livre autour d'un projet aussi ambitieux.

Enfin, en mettant en exergue l'une de nos identités, les « correspondances » entre musique et littérature, à travers une programmation particulièrement riche cette année mais aussi par la publication d'un livre-disque : *Fantaisie littéraire*. Rétrospective du festival autant que manifeste artistique, ce *Fantaisie littéraire* convient d'ailleurs assez bien à ce que l'on vous souhaite pour cette édition 2008. Bonnes fantaisies littéraires !

**Olivier Chaudenson**, directeur,  
avec l'équipe des Correspondances

## la lettre de la communauté de communes

Dix ans. Heureux et fier d'accompagner une nouvelle fois le festival des Correspondances de Manosque-La Poste. Ému de fêter le 10<sup>e</sup> anniversaire entouré de toute l'équipe organisatrice, des auteurs et des comédiens venus nous faire partager leur talent. Satisfait d'offrir à nos concitoyens un festival de haute qualité qui, désormais, compte dans le paysage littéraire de notre pays et au-delà de nos frontières.

Au fil des éditions, les Correspondances de Manosque-La Poste ont épousé notre territoire pour en devenir l'événement culturel majeur attendu de tous. Aujourd'hui, c'est une véritable passion qui se noue autour du livre et de la lecture grâce à la participation active du monde associatif, des écoles, des commerçants, et qui constitue une des clés de la réussite du festival. Que chacun en soit chaleureusement remercié.

Je gage que l'amour des livres, de la littérature, de l'écriture et de l'échange épistolaire saura une fois encore nous réunir pour vivre des émotions fortes ; au théâtre Jean le Bleu, au foyer de la MJC, au centre Jean Giono, sur nos places et dans nos rues.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent festival, convaincu qu'ensemble nous fêterons magnifiquement ce 10<sup>e</sup> anniversaire.

### **Pascal Antiq**

Vice-Président de la communauté de communes  
Luberon-Durance-Verdon  
en charge des affaires culturelles

## la lettre du conseil général

Jean Giono a laissé une empreinte très forte dans l'histoire de Manosque et de la haute Provence, dont il a su si bien raconter la beauté des paysages, les passions des hommes et des femmes qui y vivent.

La ville de Manosque bénéficie d'un héritage culturel important avec la Fondation Carzou, les Rencontres cinématographiques, le Centre Jean Giono... Le festival des Correspondances, implanté depuis 10 ans maintenant, vient renforcer cette notoriété de « ville du livre et de l'édition ».

Les Correspondances sont nées de cette envie de présenter la littérature dans toute sa diversité pour la faire partager au public le plus large. Associant diverses formes artistiques (la lecture, la musique, les arts plastiques), cette manifestation s'attache aussi à créer le lien avec ce territoire, cher à Giono mais aussi à tant d'autres écrivains et artistes comme Lucien Jacques, Pierre Magnan, Serge Fiorio ou René Frégny.

Par cette démarche d'ouverture et de rencontres, elle s'inscrit dans la dynamique culturelle initiée par le conseil général en étant à la fois service à la population et vecteur de développement d'un tourisme culturel respectueux de l'identité d'un territoire, et en même temps ouverte sur le monde.

Ces « confrontations artistiques » qui valorisent le patrimoine littéraire d'ici et d'ailleurs, et qui en même temps s'appuient sur la création contemporaine, notamment par l'accueil d'écrivains en résidence, sont de précieux moments de plaisir partagé.

Je souhaite à cette 10<sup>e</sup> édition, qui préfigure une ouverture au-delà de nos frontières, vers l'Italie et le Piémont, tout le succès qu'elle mérite.

### **Jean-Louis Bianco**

Président du conseil général  
des Alpes-de-Haute-Provence

## la lettre de la région

L'artiste est libre de déranger, de provoquer, de dénoncer. L'œuvre d'art, qu'elle travaille les mots, les sons ou les images, est l'expression de l'indépendance totale de l'artiste. La force de la création réside dans cette capacité à proposer au public des itinéraires libérés de toute contrainte. Ces cheminements artistiques sont autant de regards différents sur le monde qui nous entoure mais ils nous invitent tous à imaginer d'autres visions plus humaines, plus tolérantes et plus fraternelles.

Au fil des éditions, les Correspondances de Manosque donnent à voir et interrogent la pluralité des écritures. L'expression de cette diversité ouvre les portes de l'échange et du dialogue, émancipe les esprits, éveille les consciences. L'écrit est un souffle de vie qui appelle au voyage.

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, fortement attachée aux dimensions humaines et sociales de la culture, s'honore d'être partenaire de cette manifestation et remercie chaleureusement les concepteurs de cette magnifique aventure artistique.

### **Michel Vauzelle**

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

## la lettre du ministère de la culture

Le ministère de la Culture, par l'intermédiaire du Centre national du livre et de la Direction régionale des affaires culturelles, est heureux et fier d'apporter son soutien aux Correspondances de Manosque, premier festival de référence de la rentrée littéraire dont l'originalité et l'excellence n'ont cessé de s'affirmer.

Toujours inventif, se jouant des correspondances dans toute la richesse de leurs déclinaisons, le festival célèbre à la fois le patrimoine épistolaire et la création littéraire contemporaine.

Attentif à tous les publics, soucieux de transmettre le goût de la littérature et des œuvres au plus grand nombre, le festival développe comme chaque année des formes artistiques innovantes. Les Correspondances investissent Manosque pour la parer d'une multitude d'événements : performances, lectures, concerts et cafés littéraires se succèdent ; littérature, musique et théâtre échangent leurs mots et leurs voix.

Je souhaite un très grand succès à cette dixième édition, carrefour de rencontres, de pensées et d'émotions qui se répondent et se conjuguent pour le plus grand plaisir du public.

### **Benoît Yvert**

Président du Centre national du livre

### **François Brouat**

Directeur régional des affaires culturelles  
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

A black and white photograph of a stack of papers, showing the edges of many pages. The text 'agenda jour par jour' is overlaid in the center of the stack.

agenda  
jour par jour

**CHANGEZ DE  
POINT DE VUE**

**france  
culture**

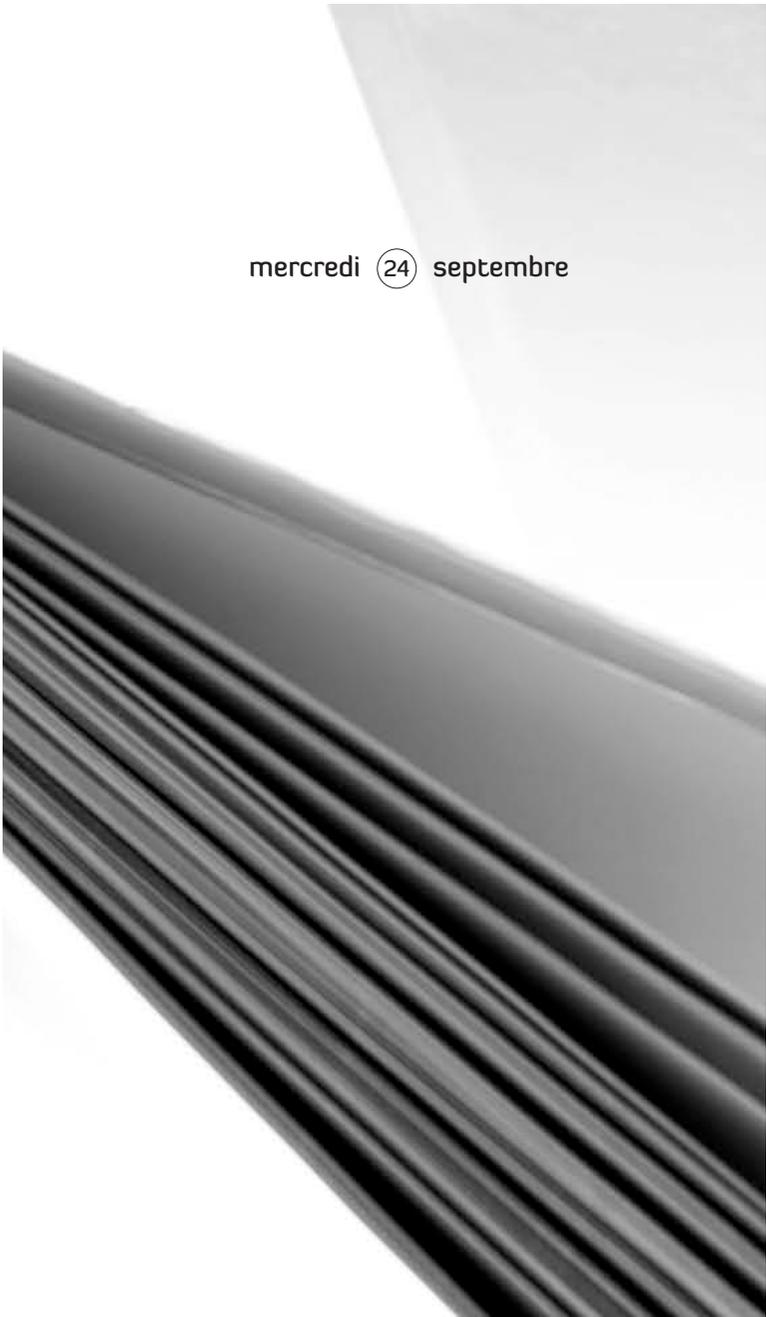
**104.0**



DREAM-ON / Photomontage © 2004 Jean-Luc Courty

**franceculture.com**

mercredi (24) septembre



mercredi 24 septembre

En plus des rencontres, lectures et performances qui se tiennent à une heure précise (pages agenda), certaines manifestations et activités sont proposées durant la journée à des horaires variables.

[ ATELIERS ]

#### ATELIERS D'ÉCRITURE ET JEUX LITTÉRAIRES DE LA BPT

> Bibliothèque pour tous. *Voir page 74*

L'ATELIER DE GRAVURE EMPREINTE 04 > Place d'En Gauch. *Voir page 75*

LES ATELIERS JEUNESSE D'ÉCLAT DE LIRE Concours « J'ai dix ans »

> Bibliobus, esplanade François Mitterrand. *Voir page 78*

LA LETTRE QUI A MARQUÉ VOTRE VIE > Hôtel Voland. *Voir page 61*

[ EXPOSITIONS / PROJECTIONS / ÉCOUTES ]

« LIVRES » EXPOSITION DU GROUPE COMMUN'ARTS

> Galerie Fred. *Voir page 74*

LA MAISON D'ENFANCE DE JEAN GIONO > Centre Jean Giono. *Voir page 80*

PORTRAITS de François-Xavier Emery

> Dans les vitrines des commerçants de l'ACAM. *Voir page 74*

PAPIER(S) d'Olivier Placet > Hôtel Voland. *Voir page 84*

LITTÉRATURE EN IMAGES & LITTÉRATURE SONORE

> Hôtel Voland. *Voir page 84*

[ FLÂNERIES ]

#### LES LIBRAIRIES

> Au Poivre d'Âne, 9 place de l'Hôtel-de-Ville

> Le Petit Pois, 3 avenue de la Reine Jeanne

#### LES ÉCRITOIRES

GALERIE DE LA MJC / BAR DES CORRESPONDANCES

> Une librairie éphémère tenue par Le Petit Pois

> Un bar à partir de 20 heures.

mercredi 24 septembre

## 10 h • LE PETIT-DÉJEUNER AUX LIVRES

Atelier-lecture avec Yann Apperry

et les musiciens Claude Barthélemy & Massimo Nunzi

> Esplanade François Mitterrand

Yann Apperry, en résidence à Manosque, a aussi écrit des contes pour enfants et aime particulièrement les correspondances entre texte et musique. Pour cette rencontre, il souhaite associer à l'écriture, à la mise en musique et à l'enregistrement de contes, les enfants qu'Éclat de lire rencontre régulièrement lors de ses « bibliothèques de rue ».

Yann Apperry a demandé à Claude Barthélemy, compositeur, guitariste et joueur de oud et à Massimo Nunzi, compositeur et trompettiste, de l'accompagner. Ces deux musiciens travaillent régulièrement avec lui.

Une proposition d'Éclat de lire.

## 17 h > 21 h • DIXIÈME ANNIVERSAIRE : INAUGURATIONS

INAUGURATION OFFICIELLE DES 10<sup>ES</sup> CORRESPONDANCES

17 h > Place de l'Hôtel-de-Ville

En présence des personnalités officielles, de l'équipe des Correspondances, des partenaires du festival et des invités.

TÊTE-À-TÊTE AVEC RICHARD FORD

18 h > Place de l'Hôtel-de-Ville

Une rencontre exceptionnelle et inédite entre l'écrivain américain Richard Ford et son éditeur Olivier Cohen. (voir page suivante)

INAUGURATION DE L'HÔTEL VOLAND

19 h 30 > Hôtel Voland

À la suite de la rencontre avec Richard Ford, nous vous convions à un apéritif à l'Hôtel Voland. L'occasion d'inaugurer les nouveaux espaces de ce lieu manosquin dédié au livre et aux dialogues artistiques.

## 18 h • TÊTE-À-TÊTE AVEC RICHARD FORD

Grand entretien avec **Olivier Cohen**, présenté par Pascal Jourdana

> Place de l'Hôtel-de-Ville

Richard Ford est un des plus grands écrivains de sa génération et nous mesurons la chance d'inaugurer les dix ans du festival en compagnie de cette immense figure de la littérature américaine dont la présence en France est rare. Il viendra nous parler de *L'État des lieux*, dernier volet d'une trilogie romanesque commencée avec *Un week-end dans le Michigan*, et dont le deuxième volume, *Indépendance*, lui a valu le prix Pulitzer en 1996.

Dans ce roman, on retrouve donc avec bonheur une vieille connaissance, Frank Bascombe, journaliste sportif devenu agent immobilier, qui a vieilli avec nous mais n'a rien perdu de son sens de l'humour, de son amour de la vie, et de sa propension à nous faire partager ses hésitations et ses ruminations. Atteint d'un cancer, quitté par sa femme, Sally, il affronte la solitude et procède à l'*état des lieux* : qu'a-t-il fait de sa vie ? Est-il prêt à mourir ? Hanté par un passé qui ne passe pas – l'échec de ses mariages, la mort de son fils Ralph –, Frank tente de maîtriser les courants contraires du destin. Nous sommes en 2000 et tandis que Thanksgiving approche – épreuve redoutable pour toutes les familles recomposées –, et qu'on attend le résultat de l'élection présidentielle opposant George W. Bush à Al Gore, Frank Bascombe, lui, mesure la fragilité de son existence.

On a souvent comparé Richard Ford à Faulkner ; il aime, lui, citer aussi Conrad ou encore Raymond Carver, dont il fut l'ami, et avec qui il partage cette attention portée aux gouffres intimes du quotidien.

« C'est un paradoxe, mais je crois, en effet, que la banalité est mystérieuse, et que les gens ordinaires forment des personnages très romanesques. Même s'ils ne sont pas, au sens strict du terme, de véritables héros, ils sont, à mes yeux, aussi importants que peuvent l'être Gatsby le Magnifique ou le Robert Jordan de *Pour qui sonne le glas*. Parfois ces personnages agissent héroïquement, parfois honteusement. Je reconnais qu'il entre dans cette conception une espèce d'idéal démocratique qui peut paraître béat. Mais je suis ainsi. Et je décris le monde que je connais. Comme tous les écrivains, j'essaie ensuite d'en faire une vertu. »

Un entretien mené par Olivier Cohen (fondateur des Éditions de l'Olivier), son éditeur et ami, fin connaisseur de son œuvre et complice de longue date.

À lire : *L'État des lieux*, 2008 ; *Indépendance*, 1996 ; *Un week-end dans le Michigan*, 1999 ; *Ma mère*, 2003. Tous parus aux Éditions de l'Olivier.

## 21 h • CORRESPONDANCE LITTÉRATURE ET MUSIQUE PHILIPPE DJIAN & STEPHAN EICHER EN DIALOGUE

> Théâtre Jean le Bleu. Tarif unique, soirée d'ouverture, 10 €

Depuis dix ans, les Correspondances explorent les liens que tissent ensemble la chanson et la littérature. Il devenait urgent d'y inviter l'un des couples les plus emblématiques de ces liaisons fécondes et passionnantes : Philippe Djian et Stephan Eicher. D'abord parce que le premier entretient un rapport étroit avec la musique (combien de fois a-t-il répété que Dylan ou Cohen avaient tout autant façonné son rapport à l'écriture et à la vie que ses auteurs fétiches Carver, Cendrars, Kerouac ou London ?) et, plus encore, avec la musicalité. Sa quête est celle de la phrase juste, celle qui sonne, claque et vous bouscule avec la force d'une chanson. Voix, ton, timbre, phrasé, rythme, lexique, tout chez Djian convoque le son, tout est affaire de justesse et de composition. Avec lui, le mot d'Hemingway selon lequel « un auteur sans oreille est comme un boxeur sans main gauche » prend tout son sens.

Ensuite parce que le second, musicien libre et aventureux, explorant l'univers de la musique électronique comme celui du folk, artiste cosmopolite, nomade et polyglotte, met en musique et interprète, depuis de nombreuses années maintenant, les textes qu'il écrit pour lui le premier. Au-delà du célèbre *Déjeuner en paix*, les deux hommes ont ainsi multiplié les réussites et portent haut les couleurs d'une chanson à la fois populaire et exigeante, où la musique et le texte se servent et se répondent, posant ainsi un pont idéal entre l'héritage d'ici (une chanson portée sur le texte) et un souffle musical libérateur venu d'outre atlantique. Stephan Eicher y sert les mots de Djian tout en les décalant, fait entendre « la petite musique » de l'écrivain, reconnaissable tout autant que la sienne, et s'approprie si bien son univers qu'on finit par ne plus savoir s'il en est l'inspirateur, le créateur ou l'interprète. Au final, l'osmose est si parfaite et mystérieuse que nous avons eu envie d'en savoir plus. Outre leurs racines musicales communes, leur statut de passeur pour toute une génération d'écrivains et de chanteurs, leur goût des phrases et des musiques travaillées en orfèvres, que relie vraiment les deux artistes ?

Ce dialogue, fait de littérature et de musique – engagé une première fois sur la scène du Marathon des Mots de Toulouse –, devrait nous en apprendre un peu plus et nous faire entrer de plain-pied dans l'atelier secret de cette collaboration hors normes.

À lire : Philippe Djian, *Doggy Bag, saison 6*, Julliard, 2008 ; *Impuretés*, Gallimard, 2005.

À écouter : Stephan Eicher, *Eldorado*, Barclay 2007 ; *Taxi Europa*, Barclay, 2003.

## La Fondation L'OCCITANE, partenaire des Correspondances de Manosque



La Fondation L'OCCITANE a **3 champs d'actions** : le soutien aux déficients visuels, l'émancipation économique des femmes dans les pays pauvres et la préservation des savoirs de la nature.

**Dans le cadre des Correspondances de Manosque, elle s'associe à la Fondation La Poste pour promouvoir les livres audio et rendre la littérature accessible à tous, notamment aux déficients visuels.**

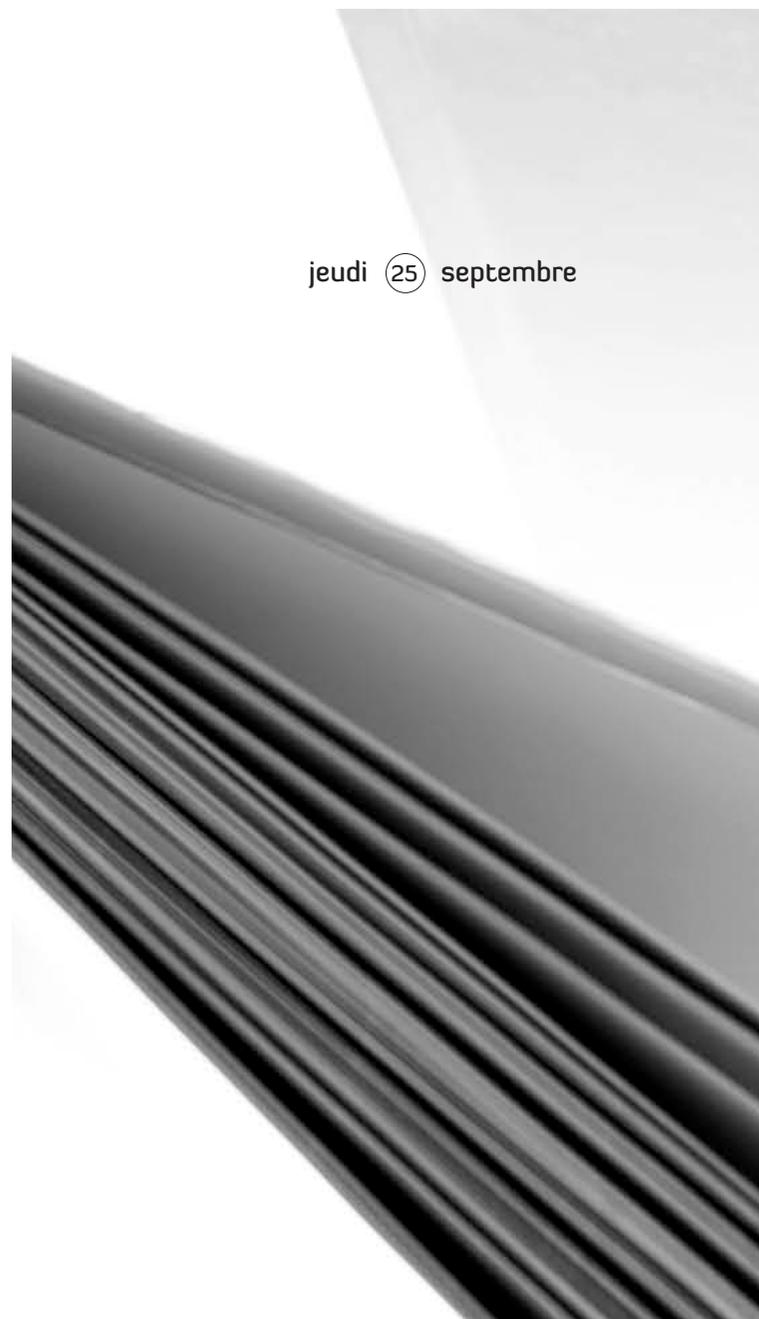
En complément des nombreuses lectures proposées par le festival, plusieurs actions en faveur de l'accessibilité sont ainsi mises en place : un Écritoire où chacun pourra expérimenter l'écriture Braille, des rencontres traduites en langue des signes, une présentation des nouvelles formes de littérature sonore, un forum avec l'association « Lire dans le noir » ou encore la prise en charge des non-voyants sur le festival.

Contacts :

Bénédicte Menanteau : [bmenanteau@fondation.loccitane.com](mailto:bmenanteau@fondation.loccitane.com)

et Mary Bonneaud : [mbonneaud@fondation.loccitane.com](mailto:mbonneaud@fondation.loccitane.com)

jeudi 25 septembre



jeudi 25 septembre

En plus des rencontres, lectures et performances qui se tiennent à une heure précise (pages agenda), certaines manifestations et activités sont proposées durant la journée à des horaires variables.

[ ATELIERS ]

#### ATELIERS D'ÉCRITURE AMNESTY INTERNATIONAL

> Place Saint-Sauveur. *Voir page 74*

#### ATELIERS D'ÉCRITURE ET JEUX LITTÉRAIRES DE LA BPT

> Bibliothèque pour tous. *Voir page 74*

#### L'ATELIER DE GRAVURE EMPREINTE 04

> Place d'En Gauch. *Voir page 75*

#### LES ATELIERS JEUNESSE D'ÉCLAT DE LIRE Concours « J'ai dix ans »

> Bibliobus, esplanade François Mitterrand. *Voir page 78*

#### LA LETTRE QUI A MARQUÉ VOTRE VIE > Hôtel Voland. *Voir page 61*

[ EXPOSITIONS / PROJECTIONS / ÉCOUTES ]

#### « LIVRES » EXPOSITION DU GROUPE COMMUN'ARTS

> Galerie Fred. *Voir page 74*

#### LA MAISON D'ENFANCE DE JEAN GIONO > Centre Jean Giono. *Voir page 80*

#### LE PARAÏS > Montée des Vraies Richesses. *Voir page 87*

#### PORTRAITS de François-Xavier Emery

> Dans les vitrines des commerçants de l'ACAM. *Voir page 74*

#### PAPIER(S) d'Olivier Placet > Hôtel Voland. *Voir page 84*

#### LITTÉRATURE EN IMAGES & LITTÉRATURE SONORE

> Hôtel Voland. *Voir page 84*

[ FLÂNERIES ]

#### PARTAGER NOS COUPS DE CŒUR Balade littéraire

> Rendez-vous devant le centre Jean Giono. *Voir page 80*

#### VISITE DU PARAÏS > Maison Jean Giono. *Voir page 87*

#### LES LIBRAIRIES

> Au Poivre d'Âne, 9 place de l'Hôtel-de-Ville

> Le Petit Pois, 3 avenue de la Reine Jeanne

#### LES ÉCRITOIRES

#### GALERIE DE LA MJC / BAR DES CORRESPONDANCES

> Une librairie éphémère tenue par Le Petit Pois.

> Un bar à partir de 20 heures.

jeudi 25 septembre

## 10 h • DIALOGUE MUSIQUE & LITTÉRATURE

Café littéraire avec Yann Apperry et les musiciens Claude Barthélemy

& Massimo Nunzi, animé par Maya Michalon > Place de l'Hôtel-de-Ville

Pour ce premier rendez-vous d'une journée consacrée au lancement du Prix littéraire des adolescents du 04, Yann Apperry, en résidence à Manosque, propose une correspondance entre texte et musique spécialement imaginée pour cet événement. Il envisage d'associer, tout au long de sa période de résidence, les adolescents à l'écriture et à la mise en musique, en demandant à deux musiciens qui travaillent régulièrement avec lui, Claude Barthélemy, compositeur, guitariste et joueur de oud, et Massimo Nunzi, compositeur et trompettiste, de l'accompagner.

Une proposition d'Éclat de lire.

Dernier titre paru : Yann Apperry, *Terre sans maître*, Grasset, 2008.

## 11 h • LES APÉROS LITTÉRAIRES DU COMITÉ DE LECTURE

Yann Apperry & Éric Laurent

Rencontre animée par Nathanaël Corriol et Sylvie Pezon

> Place Marcel Pagnol. *Voir page 86*

Le comité de lecture de Manosque lit des extraits de livres d'auteurs des Correspondances, puis vous invite à bavarder avec eux autour d'un verre.

« Elle le regardait venir, loin encore sur le chemin qui grimpeait entre les amas de roches. Son pas, hésitant et lourd, n'était pas celui d'un homme habitué à la montagne. De temps à autre, comme vaincu par la gravité, il marquait une pause et reprenait haleine. Ses mains sur les cuisses, il ressemblait, pensa-t-elle, à quelqu'un qui cherche dans la poussière l'objet tombé de ses mains, sa montre peut-être, ou le bout de papier sur lequel il a inscrit son itinéraire. » Yann Apperry (*Terre sans maître*)

« Je rentrais de Florence, où j'étais allé passer une dizaine de jours, escomptant que la contemplation des inestimables témoignages de la floraison artistique qui s'y épanouit au Quattrocento contribuerait à apaiser le chagrin que m'avait causé mon amour malheureux pour Clara Stern. » Éric Laurent (*Renaissance italienne*)

**14 h 30 • PRIX LITTÉRAIRE DES ADOLESCENTS DU 04** 🦋

**Café littéraire jeunesse** avec **Arnaud Cathrine, Kéthévane Davrichewy & Maylis de Kerangal**, animé par Maya Michalon > Place de l'Hôtel-de-Ville

Cette rencontre marque le lancement officiel du Prix littéraire des adolescents du 04, qui sera remis dans le cadre de la Fête du livre jeunesse, le jeudi 14 mai 2009. Ces auteurs figurent dans une sélection d'ouvrages, proposée dès la rentrée à des jeunes de troisième, seconde et de lycées professionnels, et qui sera dévoilée aujourd'hui. Éclat de lire, qui travaille toute l'année pour faire découvrir la littérature jeunesse, est partie prenante de cette initiative.

*Voir page 78*

À lire : Arnaud Cathrine & Florent Marchet, *Frère animal*, Verticales, 2008 ; Kéthévane Davrichewy, *Tout ira bien*, L'École des loisirs, 2008 ; Maylis de Kerangal, *Corniche Kennedy*, Verticales, 2008.

**16 h • LETTRES QUOTIDIENNES**

Par **Raphaël France-Kullmann** > Hôtel Voland

Chaque jour, le comédien Raphaël France-Kullmann lit une sélection de lettres. Des lettres écrites pour les Correspondances, sur le thème « J'ai dix ans », par les douze auteurs en sélection pour le Prix Wepler-Fondation La Poste 2008. Mais aussi des lettres provenant des ouvrages présentés dans le cycle « Actualité de la correspondance » : la correspondance Jean Malaquais-Norman Mailer (Éditions Le Cherche Midi) ; *Amoureuses et rebelles*, correspondances inédites d'Édith Piaf, Arletty, Albertine Sarrazin (Éditions Textuel, avec le soutien de la Fondation La Poste)... Et d'autres lettres ou textes courts glanés durant le festival.

Raphaël France-Kullmann, comédien, musicien et auteur de pièces de théâtre, accompagne le comité de lecture pour les Apéros littéraires et assure différentes lectures publiques aux Correspondances.

Le **Prix Wepler**, créé à l'initiative de la librairie des Abbesses à Paris, avec le soutien de la Fondation La Poste et de la brasserie Wepler, distingue chaque année un auteur contemporain, loin du marketing et des pressions de toutes sortes. À l'inverse des principaux prix, il fonctionne avec un jury tournant. Outre le prix, une mention spéciale récompense une œuvre marquée par l'audace, l'excès ou la singularité du style.

**16 h 30 • LA FORÊT D'HISTOIRES DE BLAS DE ROBLÈS**

**Café littéraire** animé par Maya Michalon > Place Marcel Pagnol

*Là où les tigres sont chez eux*, de Jean-Marie Blas de Roblès, est un roman somme, fruit de dix ans de travail, qui offre la traversée d'un univers de fiction unique. Eléazard von Wogau, le héros inquiet de cette incroyable forêt d'histoires savamment enchevêtrées, est un Français, vague correspondant de presse domicilié au fond du Brésil. Spécialiste à ses heures de l'encyclopédiste allemand Athanase Kircher, sorte de Vinci de l'époque baroque, on lui adresse un jour à des fins d'édition une fascinante biographie inédite de Kircher écrite par un de ses disciples. Commence alors pour Eléazard une enquête à travers les savoirs et les fables qui n'est pas sans incidences sur sa vie privée... Au fil d'aventures palpitantes qui se conjuguent à tous les temps, se dessine à nos yeux comme à nos esprits la figure impensable qui relierait fatalement la vie et les savoirs, la vérité et les fables, comme si l'univers entier – celui d'Eléazard –, était résumé dans ce roman incroyablement audacieux.

À lire : *Là où les tigres sont chez eux*, Zulma, 2008.

**16 h 30 • SERGE JONCOUR & DAVID FOENKINOS**

**Café littéraire** animé par Pascal Jourdana > Place de l'Hôtel-de-Ville

Ce recueil aurait pu s'appeler *L'Amour moderne*. Serge Joncour, dans *Combien de fois je t'aime*, déroule les situations amoureuses les plus connues – de la rencontre à l'envie d'enfant, en passant par l'attente de l'être aimé ou la séparation –, mais en les mettant en scène dans notre monde moderne : un texto qui ne vient pas, une procréation médicalement assistée, une rencontre par Internet, etc. Combien de fois aime-t-on dans une vie ? Dix-sept rencontres, dix-sept histoires pour dire, sur le fil de l'émotion, qu'on n'en finit jamais d'aimer.

David Foenkinos parle, lui aussi, des rencontres amoureuses sur Internet, en ce qu'elles menacent l'activité professionnelle de Michel et Sylvie, deux célibataires employés d'une agence matrimoniale. Alors, comme plus personne ne vient dans l'agence, il serait peut-être temps qu'ils s'occupent enfin d'eux ? David Foenkinos a publié, entre autres, *Le Potentiel érotique de ma femme* (Prix Roger Nimier 2004) et *Qui se souvient de David Foenkinos ?* (mention du Prix Giono 2007). Avec sa première pièce de théâtre, *Les Célibataires*, il s'empare une nouvelle fois d'un thème que cet admirateur de *Belle du Seigneur* connaît bien : l'amour. Son nouveau roman, *Nos séparations*, sort chez Gallimard en octobre.

Derniers ouvrages parus :

Serge Joncour, *Combien de fois je t'aime*, Flammarion, 2008 ; David Foenkinos, *Qui se souvient de David Foenkinos ?*, Gallimard, 2007 ; *Célibataires*, Flammarion, 2008.

**18 h • ÉRIC LAURENT & MARTIN PAGE**

Café littéraire animé par Pascal Jourdana &gt; Place de l'Hôtel-de-Ville

Deux romans sur l'amour et, coïncidence troublante, deux romans autour d'une Clara. Martin Page, lui, met en scène Virgile, qui trouve un soir sur son répondeur un message de Clara lui annonçant qu'elle le quitte. Le problème, c'est qu'il ne sait pas qui est cette Clara ou ne s'en souvient pas. Alors il va faire mieux qu'éclaircir ce mystère, il va tenter de reconquérir cette femme qu'il ne connaît pas. Comédie romantique poétique et décalée, le dernier roman de Martin Page se lit aussi comme une déclaration à l'amour.

« De retour de Florence, où j'étais allé passer une dizaine de jours pour oublier Clara Stern, je ne pouvais imaginer que le destin me ramènerait en Toscane quelque neuf mois plus tard – et encore moins que j'y trouverais l'amour. » Nous sommes cette fois chez Éric Laurent qui, avec *Renaissance italienne*, signe un véritable roman à suspens, guidé par l'amour et le désir. Un livre étincelant, d'une drôlerie rare, dans lequel l'auteur nous livre aussi quelques clés personnelles : l'origine de son écriture érudite, sophistiquée et élégante, toute en sinuosités poétiques et ludiques.

À lire : Éric Laurent, *Renaissance italienne*, Minuit, 2008 ; Martin Page, *Peut-être une histoire d'amour*, L'Olivier, 2008.

**18 h • « BEAU RÔLE » DE NICOLAS FARGUES**

Lecture-projection &gt; Petite salle du théâtre Jean le Bleu

Accès libre selon disponibilités

Antoine Mac Pola est un jeune acteur « satisfait d'être libre et relativement célèbre, satisfait d'exercer un métier enviable, satisfait de n'envier personne ». On ne sait pas bien s'il est insupportable ou touchant. Il a acquis une petite notoriété en jouant dans *White Stuff*, un film dont il sait pertinemment qu'on pourrait juger son scénario indigent et sa prestation cabotine. Mais Antoine se fait fort de déjouer les attentes, d'être là où on ne l'attend pas, prenant pour la beauté du geste la défense du mauvais goût et s'autorisant des jugements à l'emporte-pièce. Comme à ce dîner organisé par un vieux camarade de classe où il crée la surprise en livrant « une version express de (son) discours habituel autour de l'œuvre de Steven Soderbergh » qu'il va porter aux nues devant une tablée médusée. Sur sa lancée, c'est une leçon de cinéma qu'il offre à ses hôtes, en évoquant James Gray ou Tarentino et en descendant en flèche le cinéma français : « Quel cinéma français ? Où avez-vous vu un cinéma français ? ». Nicolas Fargues offre aux Correspondances une lecture avec, en toile de fond, un montage des films évoqués par le personnage de son roman.

À lire : *Beau rôle*, P.O.L., 2008.

**19 h • LES APÉROS DU POIVRE D'ÂNE** Voir page 86**21 h • JOURNAL ET LETTRES D'HELEN HESSEL**

LECTURE d'ANOUK GRINBERG Montage de Blandine Masson

&gt; Théâtre Jean le Bleu. 14 € et 10 € (réduit)

Dans le roman *Jules et Jim*, surtout connu grâce au film de François Truffaut, Henri-Pierre Roché raconte l'histoire de son amitié avec l'écrivain allemand Franz Hessel, leur première rencontre à Paris en 1906, leurs conversations sans fin, leurs voyages et leurs amours partagés, l'apparition d'une jeune femme allemande, peintre, que Roché appelle Kathe et qui épousera l'Allemand. Tout dans le roman, sauf la fin, correspond exactement à la réalité. Helen Hessel est cette femme, une femme qui exprime une liberté d'un genre nouveau, une femme avec qui tout le monde veut être, qui, où qu'elle soit, devient le centre de l'attention. « Une force de la nature qui s'exprime par des cataclysmes », entendait-on dans le film à propos du personnage incarné par Jeanne Moreau.

Le journal et les lettres d'Helen Hessel constituent la chronique de ses relations avec Roché. Lui-même tient parallèlement ses carnets et reçoit les textes d'Helen en vue d'un projet littéraire unique : faire entendre la voix masculine et la voix féminine d'un amour partagé. Un projet littéraire ancré dans une vie bien réelle avec des personnages réellement extra-ordinaires.

« J'étais cette jeune fille qui a sauté dans la Seine par dépit, qui a manqué le rendez-vous, qui a épousé son cher Jules si généreux et qui a passé par des extases et les désastres d'un amour éperdu et perdu. Oui, elle a même tiré sur son Jim. Tout cela est vrai et vécu et même le pyjama blanc – je te l'avoue – n'est pas inventé. Jim (H.-P. Roché) en a fait un roman ; basé en partie sur un journal de « Kathe ». Truffaut, par hasard, est tombé chez un bouquiniste sur ce petit volume. L'histoire l'a ravi. Il en a tiré son film. Voilà. Pour moi cette expérience est à la fois rassurante : je l'ai vécu, et un peu *uncanny*<sup>1</sup> : je suis morte et je vis encore. »

Helen Hessel, lettre à W.A. Strauss

Nous sommes particulièrement heureux que cette lecture soit créée par Anouk Grinberg, dont l'intensité et la singularité marquent de façon unique chacune de ses apparitions, que ce soit au cinéma, notamment avec Bertrand Blier (*Merci la vie ; 1, 2, 3 soleil...*) ou au théâtre, récemment dans *Rosa la vie*, lettres de Rosa Luxembourg. Elle était venue lors de la première édition des Correspondances, en 1999, pour une lecture inoubliable du roman épistolaire de Kressmann Taylor, *Inconnu à cette adresse*.

À lire : Helen Hessel, *Journal d'Helen, Lettres à Henri-Pierre Roché, 1920-1921*, André Dimanche Éditeur, 1991, texte établi par Blandine Masson, Antoine Reybaud et André Dimanche ; Henri-Pierre Roché, *Carnets. Les années Jules et Jim, 1920-1921*, André Dimanche Éditeur, 1991.

jeudi 25 septembre

## 22 h 30 • CONCERT LITTÉRAIRE

Carte blanche à **CHRISTIAN OLIVIER** (Les Têtes Raides)

> Café provisoire, MJC. 5 €

Christian Olivier est né à Bamako (il en restera quelques influences africaines) puis a vécu dans l'Essonne (il en reste aussi quelque chose dans sa poésie âpre et gouailleuse). Il est le leader, chanteur et auteur d'un des groupes les plus marquants de la scène musicale alternative : Les Têtes Raides. Après vingt ans de création et de concerts, on prend la mesure de l'importance que représente l'aventure artistique des Têtes Raides, groupe qui nous est indispensable dans sa capacité inédite à marier les genres (chanson, rock, valse, reggae, fanfare) et mêler les esthétiques : du théâtre et du cirque, de la scène et du graphisme... Véritable repère par leurs engagements et leurs fidélités, les Têtes Raides constituent le cœur d'une famille ouverte à tous les vents que nous aimons : Yann Tiersen, Thomas Fersen, Noir Désir, Fabulous Trobadors, Dominique A, Mano Solo, Rachid Taha...

Tout au long de ce parcours artistique exemplaire d'inventivité et d'intégrité, la chanson des Têtes Raides est imprégnée de littérature et de poésie, parsemée de résonances littéraires, de croisements, de mises en musique d'auteurs, de lectures : Soupault et les surréalistes, Pessoa, Desnos, Kateb Yacine, Rimbaud, Camus, Prévert, Maïakovski, Boris Vian, Genet, Joyce Mansour, Beckett, Duras, Stig Dagerman... Une véritable bibliothèque, une revigorante collection de trafics d'influences au grand jour.

Cela faisait donc longtemps que nous guettions Christian Olivier, que nous attendions que ses tournées incessantes lui laissent la liberté d'un stop aux Correspondances pour une carte blanche musique et littérature qui puiserait à son copieux répertoire d'affinités littéraires. C'est chose faite pour nos dix ans qui sont aussi les vingt du groupe : un signe !

Christian Olivier est aussi passionné d'arts graphiques et a fondé avec Lionel Le Néouanic le collectif Les Chats pelés, réalisant ainsi toutes les pochettes d'album du groupe et quelques livres pour enfants publiés au Seuil (*Au boulot*, 2000 ; *Les Chiens*, 2004).

À lire : *Les Têtes Raides* par Fabienne Waks, Éditions Textuel, 2008, en partenariat avec FIP.

Dernier album paru : *Banco*, Jamais J'Dégueule / Warner, 2007 (les albums précédents des Têtes Raides sont sur le label Tôt ou Tard).

Site du groupe : [www.tetesraides.fr](http://www.tetesraides.fr)

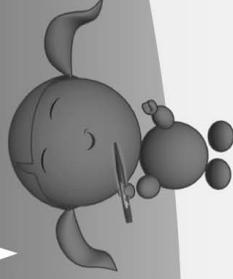
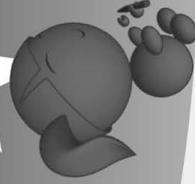
**Pour parfumer  
vos correspondances,  
venez découvrir  
les stylos-parfum  
sur l'écritoire de La Poste,  
devant le bureau,  
avenue de la Reine Jeanne.**

LA POSTE



Un Stylo  
pour écrire...

Stylos-parfum Pop Fruits  
**3€ seulement**



vendredi 26 septembre

vendredi 26 septembre

En plus des rencontres, lectures et performances qui se tiennent à une heure précise (pages agenda), certaines manifestations et activités sont proposées durant la journée à des horaires variables.

[ ATELIERS ]

#### ATELIERS D'ÉCRITURE AMNESTY INTERNATIONAL

> Place Saint-Sauveur. *Voir page 74*

#### ATELIERS D'ÉCRITURE ET JEUX LITTÉRAIRES DE LA BPT

> Bibliothèque pour tous. *Voir page 74*

L'ATELIER DE GRAVURE EMPREINTE 04 > Place d'En Gauch. *Voir page 75*

CENT NOUVELLES DE TOI Interlignes > Fondation Carzou. *Voir page 75*

LES ATELIERS JEUNESSE D'ÉCLAT DE LIRE Concours « J'ai dix ans »

> Bibliobus, esplanade François Mitterrand. *Voir page 78*

LA LETTRE QUI A MARQUÉ VOTRE VIE > Hôtel Voland. *Voir page 61*

[ EXPOSITIONS / PROJECTIONS / ÉCOUTES ]

« LIVRES » EXPOSITION DU GROUPE COMMUN'ARTS

> Galerie Fred. *Voir page 74*

LA MAISON D'ENFANCE DE JEAN GIONO > Centre Jean Giono. *Voir page 80*

LE PARAÏS > Montée des Vraies Richesses. *Voir page 87*

PORTRAITS de François-Xavier Emery

> Dans les vitrines des commerçants de l'ACAM. *Voir page 74*

PAPIER(S) d'Olivier Placet > Hôtel Voland. *Voir page 84*

LITTÉRATURE EN IMAGES & LITTÉRATURE SONORE

> Hôtel Voland. *Voir page 84*

[ FLÂNERIES ]

L'APPEL DE LURE Balade littéraire

> Rendez-vous devant le centre Jean Giono. *Voir page 80*

VISITE DU PARAÏS > Maison Jean Giono. *Voir page 87*

LES LIBRAIRIES

> Au Poivre d'Âne, 9 place de l'Hôtel-de-Ville

> Le Petit Pois, 3 avenue de la Reine Jeanne

LES ÉCRITOIRES

GALERIE DE LA MJC / BAR DES CORRESPONDANCES

> Une librairie éphémère tenue par Le Petit Pois.

> Un bar, un salon de thé, à partir de 14 heures.

vendredi 26 septembre

### 11 h • LES APÉROS LITTÉRAIRES DU COMITÉ DE LECTURE

**Nicolas Fargues & Martin Page.** Rencontre animée par Nathanaël Corriol et Sylvie Pezon > Place Marcel Pagnol

Lectures, échanges et conversations autour d'un verre. *Voir page 86*

« Il y a peu d'expériences aussi douloureuses qu'une rupture. La séparation est vécue comme un attentat méticuleusement élaboré, car la bombe a été placée dans notre cœur : impossible d'échapper à la violence de la déflagration. Mais, dans le cas présent, Virgile apprenait qu'il était quitté par une femme qu'il ne connaissait pas et avec qui, ça tombait sous le sens, il n'avait jamais eu de relation. » Martin Page (*Peut-être une histoire d'amour*)

« La porte s'ouvre et il découvre sur le seuil un édenté aux bras mous et au cheveu rare qui fait une tête et vingt kilos de moins que lui. C'est le caïd du lycée, ex-beau gosse à biceps et grande gueule, dix ou quinze ans plus tard. Ivre et bougon, à moitié clochard, le type ne reconnaît même pas Penhall, qui, devant son évidente déchéance, laisse tomber et tourne les talons. Morale de l'histoire : il faut se méfier des hiérarchies provisoires des années lycée, la roue tourne. » Nicolas Fargues (*Beau rôle*)

### 14 h 30 • MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES : UN RÉSEAU RÉGIONAL

[ RENCONTRE PROFESSIONNELLE ] > Fondation Carzou. *Voir page 89*

### 15 h • EXERCICES DE STYLE ET D'HUMOUR

**Café littéraire** avec **Serge Joncour & Hervé Le Tellier**, animé par Pascal Jourdana > Place de l'Hôtel-de-Ville

Il aurait été dommage de s'en priver : deux « Papous », deux « Décaqués », viennent aux Correspondances, à l'occasion de la sortie de leur dernier livre (Serge Joncour, *Combien de fois je t'aime*) ou pour présenter un atelier autour de l'écriture numérique (Hervé Le Tellier, les ateliers SFR Jeunes Talents). La tentation était trop grande de réunir ces amoureux des mots un peu cinglés, adeptes de l'Oulipo, de jeux littéraires et autres sérieuses fariboles linguistiques. Amateurs de « genres » littéraires variés, ils touchent à tout, de la série des polars du Poulpe aux variations ludiques sur la Joconde, du roman féroce et pétri d'humour noir à la chronique sociale un brin décalé ou au bestiaire loufoque (vous ne connaissez pas le calamarcelproust ? Lisez donc *les Opossums célèbres*). On va les laisser ensemble, pour les écouter jouer avec les mots. Il faudra leur dire de s'arrêter avant la nuit...

Derniers ouvrages parus : Hervé Le Tellier, *Les Opossums célèbres*, Le Castor Astral, 2007 ; Serge Joncour, *Combien de fois je t'aime*, Flammarion, 2008.

vendredi (26) septembre

### 15 h • « LE CŒUR COUSU » DE CAROLE MARTINEZ

Rencontre-lecture animée par Maya Michalon > Place Marcel Pagnol

Carole Martinez, dont *Le Cœur cousu* est le premier roman « pour adultes » (professeur de français, elle a aussi publié pour la jeunesse), a obtenu plusieurs prix, remis en particulier lors de festivals littéraires (Prix Ouest-France aux Étonnants Voyageurs de Saint-Malo, Prix Emmanuel-Roblers des lecteurs de la ville de Blois...)

Ce récit mêle plusieurs niveaux de lectures. En effet, *Le Cœur cousu* est à la fois une chronique familiale dans l'Espagne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (celle des propres ancêtres de Carole Martinez), un conte et une épopée sociale. Soledad, la narratrice, y raconte la vie de sa mère, Frascueta, une guérisseuse qui habite dans un village pauvre et qui a le don de faire vivre, au sens propre, tout ce qu'elle coud. L'écriture, discrète et élégante, sert remarquablement ce récit sur le pouvoir de la transmission (mère-fille), les traces laissées par l'Histoire... et la puissance de la poésie.

À lire : *Le Cœur cousu*, Gallimard, 2007.

### 16 h • LETTRES QUOTIDIENNES

Par Raphaël France-Kullmann > Hôtel Voland. Voir page 24

### 16 h 30 • « POUVOIR-POINT » D'YVES PAGÈS

Vraie fausse vidéoconférence

Régisseur : François Wastiaux. Images : Philippe Bretelle

> Petite salle du théâtre Jean le Bleu. Accès libre selon disponibilités

Jean-Michel Michel, leader d'un groupe éditorial ayant récemment pris de l'ampleur, réunit ses collaborateurs pour s'inter-congratuler et fêter les dernières mutations en cours. Lors de cet exposé, il va développer ses thèmes favoris de management, à l'aide de schémas et mots-clefs projetés à l'écran. Son discours finira par se déliter lui-même, puis par mordre la poussière, entre trou de mémoire et délire pseudo-scientifique. En guise de catastrophe finale, l'orateur en voie de décomposition n'aura plus qu'à laisser chanter en lui un étrange prière d'insérer, le fameux gospel de Janis Joplin : « Ô Lord, won't you give me a Mercedes Benz ?! »

Yves Pagès est éditeur chez Verticales et vient de publier un roman, *Le Soit-disant*, qui explore à travers les yeux de l'enfance les distorsions de la réalité. À partir d'un fait divers des années 1970, l'incendie du collège Pailleron, il multiplie les glissements du langage, les hypothèses et les fausses pistes en empruntant les mots de Romain « onze ans moins des poussières ».

Derniers ouvrages parus : *Portraits crachés*, collection « Minimales », Verticales, 2003 ; *Le Soi-disant*, Verticales, 2008.

vendredi (26) septembre

### 16 h 30 • MARTINE SONNET : PORTRAIT D'UN PÈRE OUVRIER

Café littéraire animé par Pascal Jourdana > Place de l'Hôtel-de-Ville

« Il revient toujours, lui, en me parlant des forgerons, sur leur noblesse et celle de leur travail, et comme ils marchaient différemment des autres ouvriers, portant cette distinction dans leur corps. [...] Je me demande, leur noblesse, leur aura, jusqu'où elles les escortaient une fois sortis de l'usine, hors de portée des feux. Pas sûre qu'ils la ramenaient chez eux. La fatigue oui, mais la noblesse ? »

En revenant sur les traces de son père qui travaillait à l'atelier 62 « forges et traitement » de la Régie Renault à Billancourt dans les années 1950, c'est tout un pan de notre histoire du travail que Martine Sonnet nous raconte, de manière empathique et sensible, précise et documentée. Deux voix se mêlent dans ce récit bouleversant : la voix de l'enfance, celle des souvenirs familiaux et la voix de l'usine, celle de la mémoire collective. Martine Sonnet fait le portrait d'un père mais rend aussi hommage à toute une génération d'ouvriers. Pour restaurer la dignité du travail et de la vie de « tous ceux qui avaient un jour poussé le portail noir ».

À lire : *Atelier 62*, Le Temps qu'il fait, 2008.

### 16 h 30 • LES MINIATURES D'HÉLÈNE LENOIR

Rencontre-lecture animée par Maya Michalon > Place Marcel Pagnol

Depuis la publication de *La Brisure* (Minuit, 1994), Hélène Lenoir explore avec minutie les histoires familiales et amoureuses, soulevant patiemment les strates mouvantes de la mémoire, mesurant les effets anatomiques des non-dits sur ses personnages. Son territoire littéraire n'est pourtant pas celui de la psychologie, du moins d'une psychologie qui volerait la vedette à la narration et aux décors qui, chez elle, s'incarnent toujours avec force.

*La Folie Silaz* nous plonge d'emblée dans la froideur hivernale d'un cimetière. On y enterre Odette Silaz, vieille dame morte dans le futoir de sa maison, dont la disparition va stopper brutalement les trajectoires de son entourage. Que va devenir Do, son petit-fils de vingt ans qu'on murmure « anormal », qu'elle a élevé seule depuis que sa mère a changé de vie et que son père a disparu mystérieusement à l'étranger ? Car Georges Silaz est le grand absent de la cérémonie, au grand dam de sa sœur, Muriel, et de la mère de Do, Carine, dont on comprend vite qu'elle n'est revenue en ville que pour le revoir... Les barrières de sécurité dont chacun s'était prudemment entouré tombent peu à peu, comme pour mettre à nu les détresses élémentaires. Et l'on suit alors avec excitation Hélène Lenoir dans son autopsie de la folie baroque des Silaz.

À lire : *La Folie Silaz*, Minuit, 2008.

vendredi (26) septembre

### 16 h 30 • NATHALIE KUPERMAN & DOMINIQUE FABRE

Lecture croisée > Petite salle du théâtre Jean le Bleu

Accès libre selon disponibilités

Admettons : Nathalie Kuperman est adolescente. Sa mère part plus souvent se reposer à l'hôpital qu'elle ne s'occupe de sa fille. Alors Mick Jagger va débarquer pour le petit-déjeuner et divertir la jeune fille. Fausse autobiographie, ce nouveau roman de Nathalie Kuperman est d'une rare singularité. Drôle, fantasque, merveilleusement saugrenu, c'est aussi un tableau de famille grave et tremblant. *Petit-déjeuner avec Mick Jagger* commence comme une farce et, pour finir, bouleverse.

Il est également question d'enfance et d'adolescence dans le recueil de nouvelles de Dominique Fabre. On y croise des rêves enfermés dans un dortoir d'internat, des mères seules qu'emmènent pour un soir des hommes mariés, sous les yeux plein d'interrogations d'un fils sans père. Et, là encore, c'est l'apprentissage de la solitude.

« Quelqu'un va venir », nous murmurent ces deux livres. En attendant, Nathalie Kuperman et Dominique Fabre seront au 10<sup>e</sup> anniversaire du festival de Manosque. Avec ou sans Mick Jagger ? Qui vivra, verra.

Derniers ouvrages parus : Dominique Fabre, *J'attends l'extinction des feux*, Fayard, 2008 ; Nathalie Kuperman, *Petit-déjeuner avec Mick Jagger*, L'Olivier, 2008.

### 18 h • PATRICE PLUYETTE EN FANTAISIE

Rencontre-lecture animée par Maya Michalon > Place Marcel Pagnol

*La Traversée du Mozambique par temps calme* est le cinquième roman de Patrice Pluyette, jeune écrivain très remarqué qui vit à La Trinité-sur-Mer, en Bretagne. Son dernier livre est une rareté dans le roman français : l'auteur joue sur les codes du roman d'aventure pour atteindre finalement au conte philosophique. Tout comme son titre l'indique, ce récit ébouriffant n'est pas non plus dénué d'humour. L'histoire est celle du capitaine Belalcazar, archéologue à la retraite et vague descendant d'un conquistador espagnol, qui met les voiles une nouvelle fois vers la jungle du Pérou pour trouver l'or de la mystérieuse cité inca de Païtiti. Il s'est entouré d'une équipe de choc : Hug-Gluk et Negook, deux frères originaires d'Alaska sachant très bien chasser l'ours mais n'ayant jamais navigué ; Fontaine, cuisinière et infirmière de bord (elle nourrit pour Belalcazar une passion secrète) ; et Florence Malebosse, navigatrice attirée et sorcière à l'occasion. Les péripéties et les dangers s'enchaînent, la technologie la plus avancée surgit dans des paysages primitifs, on flotte dans le temps et on se laisse emporter par la fantaisie débridée de son auteur. Une véritable pépite littéraire.

À lire : *La Traversée du Mozambique par temps calme*, «Fiction & C<sup>ie</sup>», Seuil, 2008 ; *Blanche*, «Fiction & C<sup>ie</sup>», Seuil, 2006.

vendredi (26) septembre

### 18 h • TÊTE-À-TÊTE AVEC ANNIE ERNAUX

Café littéraire animé par Pascal Jourdana > Place de l'Hôtel-de-Ville

Nous rêvions depuis longtemps d'accueillir Annie Ernaux à Manosque pour évoquer avec elle son parcours littéraire, d'une rare cohérence. Nous ne pouvions donc passer à côté de son dernier ouvrage, le magnifique *Les Années*. Un livre qui traverse soixante ans d'une vie française et restitue, par le biais d'une mémoire intime faite de photos, de notes, de souvenirs mais aussi de choses vues et entendues dans la rue, de chansons, d'événements politiques (les mois de mai 1968, 1981, 2002), « tout un monde qu'on a enregistré rien qu'en vivant ». *Les Années* fait revivre ce monde et saisit, en creux, l'histoire d'une femme faite d'époques successives, de son enfance après-guerre en Normandie à un Noël avec ses fils devenus grands, en passant par les années 1970 marquées enfin par le mouvement de libération de la femme. L'écrivain, dans ce livre-somme, approfondit sa vision des choses : on ne sait jamais vraiment qui l'on est, mais l'on peut se saisir à travers l'histoire. L'exploration de la mémoire sera donc aussi bien intime que collective, et l'auteur choisit en conséquence une voix impersonnelle pour raconter, celle du *elle*, du *on*, du *nous*. « Toutes les images disparaîtront » lit-on au début du livre. Mais sa puissance, sa bouleversante réussite, est de parvenir, sans recourir à la poésie du souvenir ni à la nostalgie, à sauver ce qui a eu lieu, « sauver quelque chose du temps où on ne sera plus ».

À lire : *Les Années*, Gallimard, 2008 ; *La Place*, Folio-Gallimard, 2006.

### 18 h • CORRESPONDANCE JEAN MALAQUAIS - NORMAN MAILER

Café littéraire avec Geneviève Nakach et Élisabeth Malaquais. Rencontre animée par Michel Abescat. Lectures de Nicolas Martel > Café de la Poste

Le célèbre écrivain américain Norman Mailer et le romancier français Jean Malaquais (Prix Renaudot en 1939 avec *Les Javanais*) se sont rencontrés en 1948. Malaquais traduisit en français *Les Nus et les morts*, premier roman de Mailer, qui devait projeter celui-ci sur la scène littéraire américaine. Une amitié exigeante a uni, pendant un demi-siècle, ces deux hommes si différents. Mailer n'a jamais manqué de rappeler sa dette à l'endroit de son aîné. Très nourrie à certaines époques, la correspondance qu'ont échangée les deux écrivains ouvre avec la lucidité de ses analyses, mais aussi avec sa franchise sans compromission, une fascinante fenêtre sur la trajectoire publique et privée de deux créateurs, et sur des moments clés de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. « Le seul moyen que j'ai de savoir si une chose est vraie c'est de la sentir bouger à la pointe de ma plume », dit un jour Malaquais à Mailer. Réponse de Mailer : « Peut-être est-ce la plus utile remarque qu'on m'ait faite quant à ce qui peut pousser un homme à se dire écrivain ».

À lire : *N. Mailer – J. Malaquais, correspondance 1949-1986*, Le Cherche Midi, 2008.

vendredi 26 septembre

### 18 h • VÉRONIQUE OVALDÉ & CAROLE MARTINEZ

Lecture croisée > Petite salle du théâtre Jean le Bleu

Accès libre selon disponibilités

Il n'y a pas que la beauté énigmatique de leur titre – *Et mon cœur transparent*, *Le Cœur cousu* – ou le succès impressionnant de leurs romans – Prix France Culture-Télérama pour l'une, Prix Ouest France-Étonnants Voyageurs et Renaudot des lycéens pour l'autre – qui rapprochent Véronique Ovaldé et Carole Martinez. Elles partagent aussi une prédilection pour les univers habités par la fantaisie et la poésie.

Lancelot, depuis qu'il a découvert que sa femme, censée être en voyage à l'autre bout du monde, vient de se tuer (d'être tuée ?) dans un accident de voiture à deux pas de chez eux, s'interroge : sait-on jamais avec qui l'on vit ? Véronique Ovaldé, l'une des voix les plus originales de la littérature contemporaine, déroule l'enquête, pour un roman noir en trompe-l'œil.

Frasquita, comme toutes les femmes de sa famille, a reçu en héritage un curieux don qui fait d'elle une magicienne, presque une sorcière. Racontée par Soledad, la benjamine de Frasquita, *Le Cœur cousu* est une fable habitée par la violence et la magie, écrite dans une langue puissante et envoûtante, celle de Carole Martinez.

À lire : Véronique Ovaldé, *Et mon cœur transparent*, L'Olivier, 2008 ; Carole Martinez, *Le Cœur cousu*, Gallimard, 2007.

### 19 h • « FANTAISIE LITTÉRAIRE »

Café littéraire animé par Fabienne Pavia > Hôtel Voland

Avec le concours de Télérama

Quand la musique rencontre la littérature... Pour les dix ans des Correspondances, il fallait bien célébrer ce mariage qui nous tient à cœur depuis la création du festival. Nous avons donc demandé aux chanteurs programmés à Manosque de mettre en musique un auteur contemporain de leur choix. Un pari original qui prend aujourd'hui la forme d'un livre-disque intitulé *Fantaisie littéraire*, recueil de 17 lectures musicales qui dessinent les contours d'un paysage artistique décloisonné. Pour célébrer (en chansons) cette fantaisie, nous vous invitons à venir dialoguer avec quelques-uns des chanteurs et des écrivains présents cette année : Barbara Carlotti qui s'est unie à Mathieu Riboulet pour une fantaisie italienne, Bertrand Belin, Arnaud Cathrine, Valérie Leulliot et Theo Hakola.

À lire et à écouter : *Fantaisie littéraire*, le Bec en l'air, 2008.

### 19 h • LES APÉROS DU POIVRE D'ÂNE

> 9 place de l'Hôtel-de-Ville. Accès libre

vendredi 26 septembre

### 21 h • « LA PLACE » D'ANNIE ERNAUX

LECTURE d'EMMANUELLE DEVOS

> Théâtre Jean le Bleu. 14 € et 10 € (réduit)

« Pour rendre compte d'une vie soumise à la nécessité, je n'ai pas le droit de prendre d'abord le parti de l'art, ni de chercher à faire quelque chose de "passionnant" ou d'"émouvant". Je rassemblerai les paroles, les gestes, les goûts de mon père, les gestes marquants de sa vie, tous les signes objectifs d'une existence que j'ai aussi partagée. » *La Place*, 1984.

Un livre court, tranchant, qui s'ouvre sur deux scènes bouleversantes : le récit des épreuves pratiques du Capes – qui va marquer définitivement l'entrée d'Annie Ernaux dans le monde de la bourgeoisie et de la culture – et la mort de son père, paysan, ouvrier, patron d'un café-alimentation à Yvetot. *La Place* raconte soixante-deux ans de la vie de cet homme, sans artifices ni métaphores ; l'auteur y évoque l'histoire de ses parents, leur ascension sociale, leurs conditions de vie et de travail, leurs espoirs, en prêtant une attention particulière aux lieux, aux gestes, aux expressions du père. À ce qu'elle a, tout simplement, « hérité » de lui.

Annie Ernaux redonne une « place » à ce père qui voulait qu'elle réussisse au-dessus de sa condition, et Emmanuelle Devos, elle, donne une voix à ce texte magnifique qui connaît, depuis 1984, un succès jamais démenti. Une alliance qui promet de sonner particulièrement juste car nous avons découvert, en montant cette lecture, une réelle admiration réciproque entre la comédienne et l'écrivaine (qui, pour autant, ne se sont encore jamais rencontrées).

César de la meilleure actrice en 2002 pour son rôle dans *Sur mes lèvres*, Emmanuelle Devos fait partie de ces actrices, rares, qui savent aussi bien incarner l'univers des jeunes réalisateurs les plus talentueux comme Arnaud Desplechin (voir le récent et époustouflant *Un conte de Noël*) ou Jacques Audiard que revisiter le rôle de Suzanne, au côté de Pierre Arditi, dans *Tailleur pour dames* de Feydeau, au théâtre Édouard VII (retransmis récemment sur France 2).

À lire : Annie Ernaux, *La Place*, collection Folio, Gallimard ; *L'Écriture comme un couteau*, entretien avec Frédéric-Yves Jeannet, Stock, 2003. Tous les autres livres d'Annie Ernaux sont publiés aux Éditions Gallimard.

vendredi 26 septembre

**21 h • « LETTRES À ANIE BESNARD » D'ANTONIN ARTAUD**  
LECTURE-SPECTACLE avec **LAETITIA ANGOT**

En dialogue avec Pénélope Michel, violoncelliste

> Petite salle du théâtre Jean le Bleu. 5 €

Anie Besnard est âgée de quinze ans quand Antonin Artaud lui parle pour la première fois. De l'écrivain à la jeune fille, puis à la femme, s'établira une relation privilégiée, une relation secrète. Au regard mystique du poète, Anie Besnard répond par une attitude naturelle et émerveillée. Ils se sont vus, ils ont vécu ensemble, ils se sont écrits beaucoup de lettres que le temps a dispersées. De tout cela, qui est immense, il reste aujourd'hui vingt-quatre lettres manuscrites entre les mains d'Anie Besnard-Faure.

Ces lettres ne sont pas inconnues: plusieurs figurent déjà dans les *Œuvres complètes*. Les réunir fait apparaître enfin l'évidence: elles témoignent, ensemble, par leur tracé presque charnel et par ce qu'elles portent en elles d'absolu et de vérité (et de vérité non littéraire), de ce que fut Antonin Artaud. Ces lettres sont un portrait. Elles soulignent également le rôle si particulier que joue dans l'œuvre du poète l'écriture épistolaire. La lettre est presque toujours chez lui un essai d'écriture, et un essai inabouti. Il le résume lui-même en ces mots: « Il me manque une concordance des mots avec la minutie de mes états. »

Philippe Bertin, photographe, a mis en en scène, en images et en musique cette correspondance de sept années que l'asile et la guerre ont trouée et réduite à vingt-quatre lettres. Il a confié au vidéaste et musicien Nicolas Devos le soin de réaliser, en ouverture de ce spectacle, une projection d'images reliant ses prises de vue des lieux d'enfermement fréquentés par Antonin Artaud (entre 1937 et 1946) à des photogrammes issus de *Faust*, film de Murnau, traduction allégorique de ses délires mystico-religieux. Puis il a proposé à la comédienne Laetitia Angot d'incarner Anie Besnard pour une lecture, en dialogue avec la violoncelliste Pénélope Michel, sur fond d'images fixes. La direction d'acteur est assurée par Anne Monfort et la création musicale par Nicolas Devos.

vendredi 26 septembre

**22 h 30 • CONCERT LITTÉRAIRE**  
CARTE BLANCHE à **BARBARA CARLOTTI**

Accompagnée par BERTRAND BELIN

avec Benjamin Esdraffo au piano

> Café provisoire, MJC. 5€

Elle dit qu'un jour nous passerons nos vies dans des lieux sublimes, à siroter de l'alcool en lisant des textes décadents, des poésies subtiles, Verlaine, Rimbaud, Baudelaire... Elle dit: Idéal, idéal, idéal... Elle dit: l'idéal doit exister. Elle y croit et se propose de nous y emmener.

Un voyage à part, pour une chanteuse à part, donc. Avec Barbara Carlotti, nous ferons escale chez Flaubert, Anaïs Nin, Lord Byron, Baudelaire, des écrivains qui ont marqué sa vie et son univers. Il y aura des dandys, et notamment un, sur scène, à son entière disposition: Bertrand Belin (que nous retrouverons donc à Manosque pour la deuxième fois).

Il y aura bien sûr, en miroir de ces textes mis en musique, des chansons du répertoire de Barbara Carlotti. Plus que tout, il y aura sa voix, comme on l'aime: précise tout en s'octroyant le luxe de la langueur, émouvante tout en maniant si bien la malice et l'ironie. Il y aura des cœurs brisés mais chantés sans cliché. Il y aura vraisemblablement aussi une certaine idée du bonheur. Quoi de plus ardu et périlleux que de parler du bonheur, penserez-vous? Sauf qu'elle, elle sait faire...

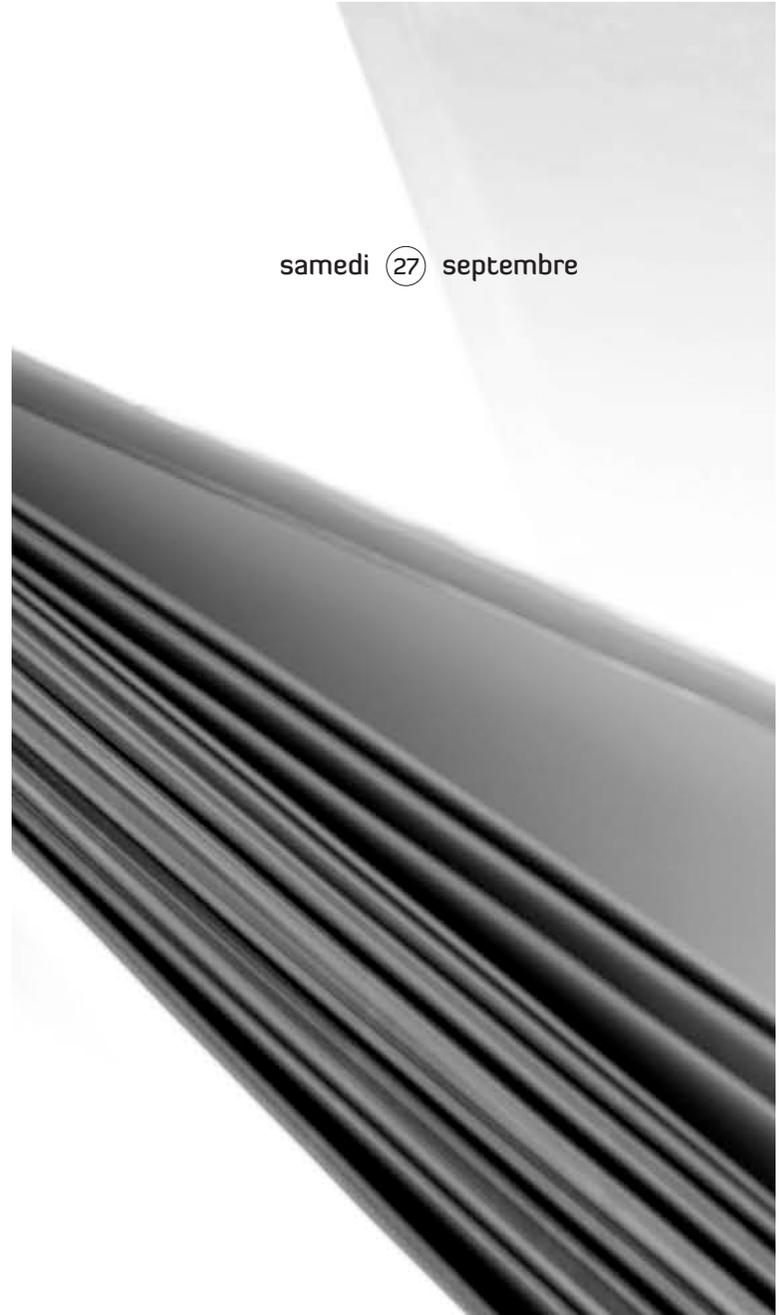
À écouter :

Barbara Carlotti, *Les Lys brisés*, 2006 ; *Idéal*, 2008, 4AD Beggars Groupe France.  
Bertrand Belin, *La Perdue*, Storne/Sony BMG 2007.

**TOUS LES JOURS  
LIBÉRATION  
DÉFRICHE LA  
CULTURE  
D'AUJOURD'HUI  
ET VOUS PROPOSE  
SES CHOIX.**

**Libération**

samedi 27 septembre



samedi 27 septembre

En plus des rencontres, lectures et performances qui se tiennent à une heure précise (pages agenda), certaines manifestations et activités sont proposées durant la journée à des horaires variables.

[ ATELIERS ]

#### ATELIERS D'ÉCRITURE AMNESTY INTERNATIONAL

> Place Saint-Sauveur. Voir page 74

#### ATELIERS D'ÉCRITURE ET JEUX LITTÉRAIRES DE LA BPT

> Bibliothèque pour tous. Voir page 74

L'ATELIER DE GRAVURE EMPREINTE 04 > Place d'En Gauch. Voir page 75

#### LES ATELIERS JEUNESSE D'ÉCLAT DE LIRE

Concours « J'ai dix ans » et concours « Boîtes aux lettres »

> Bibliobus, esplanade François Mitterrand. Voir page 78

LA LETTRE QUI A MARQUÉ VOTRE VIE > Hôtel Voland. Voir page 61

[ EXPOSITIONS / PROJECTIONS / ÉCOUTES ]

#### « LIVRES » EXPOSITION DU GROUPE COMMUN'ARTS

> Galerie Fred. Voir page 74

LA MAISON D'ENFANCE DE JEAN GIONO > Centre Jean Giono. Voir page 80

#### PORTRAITS de François-Xavier Emery

> Dans les vitrines des commerçants de l'ACAM. Voir page 74

PAPIER(S) d'Olivier Placet > Hôtel Voland. Voir page 84

#### LITTÉRATURE EN IMAGES & LITTÉRATURE SONORE

> Hôtel Voland. Voir page 84

[ FLÂNERIES ]

#### LES LIBRAIRIES

> Au Poivre d'Âne, 9 place de l'Hôtel-de-Ville

> Le Petit Pois, 3 avenue de la Reine Jeanne

#### LES ÉCRITOIRES

#### GALERIE DE LA MJC / BAR DES CORRESPONDANCES

> Une librairie éphémère tenue par Le Petit Pois.

> Un bar, un salon de thé à partir de 14 heures.

samedi 27 septembre

## 10 h • TRANSMETTRE LA LITTÉRATURE AUJOURD'HUI

Table ronde animée par Michel Abescat avec **Éric Vigne**,  
**Paul Otchakovski-Laurens**, **Bernard Comment**, **Marlyse Pietri** et **Bruno Patino**

> Fondation Carzou, rue des Potiers. Accès libre. Voir page 89

Comment transmettre la littérature au regard des transformations que doit affronter le monde de l'édition ? Nous aborderons cette question en partant du livre d'Éric Vigne, *Le Livre et l'éditeur*, qui présente un regard complet à partir d'une série d'interrogations. Y a-t-il aujourd'hui une crise du livre qui serait différente des précédentes ? En quoi la mutation de la presse écrite et la concentration de la distribution affectent-elles l'univers du livre et, par là, de la pensée ? Quelle place la communication et ses valeurs prennent-elles désormais dans le travail de l'éditeur ? À quoi sert un éditeur et l'édition est-elle devenue sans éditeurs ou sans édition ? Le livre est-il une œuvre singulière, un prototype d'artisanat ou un produit pour d'autres industries ? Qu'est-ce donc que la « querelle des faux livres » ? Que pèse désormais le livre face au bouleversement de la lecture par le numérique ? Qu'est-ce que la « marchandisation » ? Comment peut-elle aussi facilement dicter jusqu'au contenu de la littérature contemporaine ? L'éditeur peut-il espérer maintenir son rôle après le triomphe de la marchandisation ?

Autour d'Éric Vigne seront invités à réagir différents éditeurs : Paul Otchakovski-Laurens (P.O.L), Bernard Comment (« Fiction & C<sup>ie</sup> », Seuil, et ancien responsable de la fiction à France Culture), Marlyse Pietri, Éditions Zoé. En conclusion de cette rencontre, Bruno Patino (président de *Télérama* et du *Monde interactif*, responsable de la Mission livre numérique) nous apportera son analyse sur l'arrivée du numérique et les scénarios envisageables.

À lire : Éric Vigne, *Le Livre et l'éditeur*, Klincksieck, 2008.

## 11 h • LES APÉROS LITTÉRAIRES DU COMITÉ DE LECTURE

**Patrice Pluyette & Yves Pagès**

Rencontre animée par Nathanaël Corriol et Sylvie Pezon

> Aujourd'hui, exceptionnellement, place de l'Hôtel d'Herbès. Voir page 86

« Le maire a terminé son discours et transpire du front ; midi approche. Un vent frais souffle de l'ouest mais compte tenu des précipitations récentes qui ont rincé la région on s'estime heureux, la mer est calme et la foule se presse autour de l'embarcation. » Patrice Pluyette (*La Traversée du Mozambique par temps calme*)

« J'avais onze ans moins des poussières et aucun goût pour m'enfermer à livre ouvert, ni la patience après sept heures de tableau noir au collège. Même les bulles des bandes dessinées, je préférerais ne pas m'y attarder, m'en sortir sans, et sauter les sous-titres aussi, en bas de l'écran, quand les films parlaient en version très originale. » Yves Pagès (*Le Soi-disant*)

samedi (27) septembre

### 14 h 30 • GRAND CONCOURS DE BOÎTES AUX LETTRES

> Esplanade François Mitterrand, Bibliobus / Écritoire Éclat de Lire

De 14 h 30 à 17 h 30, ce concours est ouvert à tous. Il y aura du carton, des ciseaux, du papier, des branchages... Mais n'hésitez pas à apporter votre matériel et vos idées ! Que le plus original (créatif, poétique, ludique...) gagne ! Remise des prix à 18 h. *Voir page 79*

### 14 h 30 • JEU DOUBLE : JAMES MEEK & DAVID FAUQUEMBERG

**Café littéraire** animé par Michel Abescat > Place de l'Hôtel-de-Ville  
Marguerite Capelle est l'interprète de cette rencontre.

C'est devenu une habitude : les Correspondances proposent une rencontre entre un auteur et son traducteur. Cette fois, il s'agit de James Meek traduit par David Fauquemberg.

Contrairement à ce que son titre annonce, *Nous commençons notre descente*, dernier roman de James Meek, auteur écossais, démarre plutôt bien pour son héros, Adam Kellas. Celui-ci, grand reporter de guerre, entame une histoire d'amour à Kaboul, en Afghanistan, avec une journaliste américaine, Astrid. Les événements se précipitent et il revient à Londres, quittant à regret Astrid qui décide au dernier moment de rester sur place. Adam a pour projet d'écrire un roman que son éditeur lui promet d'être un best-seller. Mais après un dîner mondain qui tourne au vinaigre (un réjouissant moment de lecture !), il démissionne de son journal et part pour New York sur un coup de tête, en première classe, sans bagages, s'il vous plaît, stimulé par le mirifique contrat d'édition qui l'attend... et par la réapparition d'Astrid. Oui mais voilà, sa grande maison d'édition est rachetée, il se retrouve bien vite à sec, et Astrid demeure insaisissable...

James Meek avait déjà époustoufflé ses lecteurs avec *Un acte d'amour*, exceptionnel d'intensité et de grandeur, qui combinait le sens des grands espaces, le thriller et la reconstitution historique de la Sibérie des années 1920. Un livre encensé par Jim Harrison et Irvine Welsh. Ce nouveau roman explore d'autres territoires, mais garde la même folie, le même désir fou de poursuivre l'espoir et l'amour au milieu des pires convulsions, qu'elles soient politiques ou personnelles.

Né à Londres en 1962 et ancien grand reporter (ses reportages sur l'Irak et Guantánamo ont reçu de grands prix internationaux), James Meek sera en dialogue avec son (excellent) traducteur, David Fauquemberg, lui-même auteur d'un roman, *Nullarbor* (Prix Nicolas Bouvier 2007 à Étonnants Voyageurs de Saint-Malo), qui dit son amour du voyage et des ailleurs lointains.

À lire : James Meek, *Nous commençons notre descente* Métailié, 2008 ;  
David Fauquemberg, *Nullarbor*, Hoebeke, 2007.

samedi (27) septembre

### 15 h • EMMANUELLE HEIDSIECK & TRISTAN GARCIA

**Rencontre croisée** animée par Pascal Jourdana > Place Marcel Pagnol  
Lecture de Nicolas Martel.

Dans *Il risque de pleuvoir* d'Emmanuelle Heidsieck, Antoine Rougemont assiste à un enterrement. Nous voilà, par la même occasion, introduits dans le monde des assurances. Car ils sont tous là, cadres, managers, en pause pour la cause, mais bien décidés à remporter la mise. En l'occurrence, il s'agit de profiter de la crise de la sécurité sociale et de s'accaparer le secteur par une privatisation méticuleuse et progressive. Dans ce monde (le nôtre, soyons clairs), un simple accident de voiture est devenu une source de rentabilité comme une autre... Alors *quid* de la mutualisation des risques adoptée en 1945 ? ! Politique-fiction ou réalité à l'œuvre ? Emmanuelle Heidsieck poursuit ici une décapante analyse de notre société contemporaine, entamée avec *Notre aimable clientèle* (Denoël, 2005). Conte moral des temps modernes, *La Meilleure Part des hommes*, de Tristan Garcia, raconte l'histoire d'une génération et d'une époque. Élisabeth, jeune journaliste à *Libération*, dresse le portrait de trois hommes symboles des années 1980. Un roman qui ne manque pas d'humour et de distance sur l'écllosion du sida et la création d'Act up, de *Libé*, les trahisons, les divergences politiques, les intellectuels médiatiques... L'auteur de ce premier roman remarquable par sa maturité et sa narration romanesque, Tristan Garcia, nous entraîne avec brio dans une période récente qu'il n'a pourtant pas vécue.

Deux jeunes talents à suivre !

À lire : Emmanuelle Heidsieck, *Il risque de pleuvoir*, « Fiction & Cie », Seuil, 2008 ;  
Tristan Garcia, *La Meilleure Part des hommes*, Gallimard, 2008.

### 15 h • DAVID FOENKINOS, PRIX JEAN GIONO

Organisée par le centre Jean Giono, Les Correspondances de Manosque et Sylvie Durbet-Giono > Maison de Jean Giono, jardin du Paradis, montée des Vraies richesses. *Accès libre selon disponibilités*

David Foenkinos a reçu le Prix du Jury Jean Giono en novembre dernier, pour son septième roman *Qui se souvient de David Foenkinos ?* « Un polar capillaire néo-suisse, avec des variations sensuelles », dit-il, où il s'interroge avec humour et gravité à la fois sur l'inspiration de l'écrivain et son existence même dans le monde contemporain.

Ce romancier et scénariste, qui connut en 2004 le succès avec *Le Potentiel érotique de ma femme* (Prix Roger Nimier) lira des pages de Giono qu'il affectionne, et des fragments de ses propres romans. Cette lecture, présentée par Sylvie Durbet-Giono et Annick Vigier sera suivie d'un échange avec le public.

À lire : *Qui se souvient de David Foenkinos ?*, Gallimard, 2007.

samedi 27 septembre

### 15 h • « EN L'ABSENCE DE... » ÉDOUARD LEVÉ

Hommage en lectures et vidéo, avec **Éric Laurent, Hervé Le Tellier, Florent Marchet & Valérie Mréjen**

> Petite salle du théâtre Jean le Bleu. Accès libre selon disponibilités

Il fut peintre, photographe, puis écrivain. Influencé tant par le cinéma d'horreur, les archétypes produits par la télévision que par Le Caravage, Georges de La Tour ou Georges Perec, Édouard Levé a tout d'abord imposé son style dans des séries photographiques « mises en scène », détournant les stéréotypes et les codes sociaux les plus contemporains (la vie de bureau, la pornographie...). Parallèlement à cela, il a exploré l'autobiographie de façon toute aussi singulière. Il a ainsi photographié ses rêves (avec les protagonistes réels) puis ceux des autres ; en tant qu'écrivain, il a procédé à un inventaire personnel assez vertigineux dans *Autoportrait* (qu'il était venu lire à Manosque en 2005). Il s'est pendu le 15 octobre 2007 après avoir remis aux Éditions P.O.L le manuscrit intitulé *Suicide*.

Cette rencontre propose un court-métrage de Valérie Mréjen, *Il a fait beau* (1999, 4'), dont Édouard Levé est le personnage principal, puis des lectures d'Éric Laurent et d'Hervé Le Tellier et celle, musicale, de Florent Marchet.

Cet hommage trouvera un prolongement à *actOral.7*, du 29 septembre au 11 octobre à Marseille, avec la projection du court-métrage de Valérie Mréjen. [www.actoral.org](http://www.actoral.org)

À lire : *Suicide*, P.O.L, 2008 ; *Autoportrait*, P.O.L, 2005.

### 15 h 30 • AMOUREUSES ET REBELLES : ARLETTY, PIAF, SARRAZIN

Café littéraire avec **Anne-Marie Springer** animé par Maya Michalon

> Café de la Poste Lectures d'Ingrid Coetzer. En partenariat avec Fréquence Mistral

Arletty, Édith Piaf, Albertine Sarrazin. Trois histoires d'amour. Trois personnalités insoumises, charismatiques, hors du commun. Des femmes qui ont, chacune à leur façon, marqué leur époque. Ce livre propose les lettres, pour la plupart inédites, écrites à l'homme de leur cœur. Liaison éphémère pour Édith Piaf, amour d'une vie pour Arletty et Albertine Sarrazin, ces bijoux épistolaires témoignent d'une passion ardente, de la souffrance de la solitude ou de l'attente. Leurs correspondances dévoilent une facette intime et inconnue de personnalités en leur temps très médiatisées.

Les lettres, issues de la collection d'Anne-Marie Springer, sont reproduites en fac-similé, transcrites et commentées, restituées dans leur contexte par trois personnalités proches de leurs auteures (lettres commentées par Denis Demonpion, Bertrand Dicale et Jacques Layani).

Cet ouvrage, troisième titre d'une collection, après *Lettres intimes* et *Lettres à Lou*, est présenté par Anne-Marie Springer, qui signe également la préface.

À lire : *Amoureuses et rebelles : Arletty, Édith Piaf et Albertine Sarrazin*, Éditions Textuel, 2008. Avec le soutien de la Fondation La Poste.

samedi 27 septembre

### 15 h 45 • SFR JEUNES TALENTS

Rencontre-lecture animée par Michel Abescat > Place de l'Hôtel-de-Ville

Sous la houlette d'Hervé Le Tellier, les meilleurs contributeurs des différents ateliers proposés par le dispositif SFR Jeunes Talents (voir pages 76 et 77) auront le plaisir d'entendre leurs textes lus par Yann Apperry.

### 16 h • LETTRES QUOTIDIENNES

Par **Raphaël France-Kullmann** > Hôtel Voland. Voir page 24

Chaque jour, le comédien Raphaël France-Kullmann lit une sélection de lettres.

### 16 h 30 • LIRE DANS LE NOIR

> Hôtel Voland. En partenariat avec Fréquence Mistral

Créée en souvenir du journaliste aveugle Julien Prunet, l'association **Lire dans le noir** met l'actualité littéraire à portée de tous : elle enregistre des livres avec leurs auteurs (Daniel Pennac, Alexandre Jardin, Christian Bobin, Philippe Delerm, Didier van Cauwelaert...) et propose des animations et des rencontres autour de la lecture à voix haute. Dans le cadre de la réflexion sur l'accessibilité de la littérature que mènent Les Correspondances avec le soutien de la Fondation L'Occitane et en lien avec la Fondation La Poste, Lire dans le noir nous donne ainsi rendez-vous durant le week-end pour écouter des reportages pris sur le vif et différents textes.

C'est naturellement en lien avec Lire dans le noir que nous avons aussi réalisé une programmation mettant en avant la littérature sonore à l'Hôtel Voland. Notamment, nous présenterons le travail réalisé par Lire dans le noir pour « Clichy Mot à mot », un événement au cours duquel des écrivains et des habitants échangent leurs regards sur la vie à Clichy-sous-Bois. Un livre-CD, *Des nouvelles de la banlieue*, paraîtra en octobre (Éditions Textuel/ivre d'images). Il rassemblera les nouvelles de dix écrivains et les mots des habitants de Clichy. Lire dans le noir a réalisé la version audio de cet ouvrage que vous pouvez découvrir à Manosque en avant-première.

Les écrivains de « Clichy Mot à mot » : Olivier Bruhnes, Tania de Montaigne, Nancy Huston, Régis Jauffret, Koffi Kwahulé, Jean-Bernard Pouy, Éric Reinhardt, Lydie Salvayre, Boualem Sansal (texte lu par un comédien), Sylvain Tesson.

samedi 27 septembre

### 16 h 30 • TÊTE-À-TÊTE AVEC JEAN-PAUL DUBOIS

Café littéraire animé par Michel Abescat > Place de l'Hôtel-de-Ville

« Je n'avais jamais aimé Charles Stern. Avec son visage bourbon, avachi, sans caractère – trop de chair pas assez d'os –, ses manières prétentieuses et cette façon méprisante qu'il avait de traiter les autres, il me mettait souvent très mal à l'aise. L'idée que nous étions de la même famille m'était très difficile à accepter. »

Jean-Paul Dubois revient avec *Les Accommodements raisonnables*, qui devrait enthousiasmer ses fans. Ce roman met en scène un antihéros (Paul Stern), son épouse (Anna), un père encombrant, l'actuel président de la République, les bateaux, les petits-enfants, etc. Mais cette fois, Jean-Paul Dubois nous conduit à Hollywood où Paul doit réécrire le scénario d'un film dont il est l'auteur, pour le compte d'un producteur qui prétend en tirer un *remake*. Il découvre alors un autre univers, puis rencontre Selma Chantz, employée comme lui par la *Paramount*. Et sa vie bascule. Tragique et drôle, jetant sur son époque un regard lucide, ce livre de la maturité garde néanmoins le charme des héros de Jean-Paul Dubois, éternels adolescents écartelés entre leur amour de la vie et leur sens aigu de la culpabilité. Jean-Paul Dubois a obtenu le Prix France Télévisions pour *Kennedy et moi* et le Prix Femina et le Prix du roman Fnac pour *Une vie française*.

À lire : *Les Accommodements raisonnables*, L'Olivier, 2008.

### 16 h 30 • « CORNICHE KENNEDY » DE MAYLIS DE KERANGAL

Lecture-projection > Petite salle du théâtre Jean le Bleu

Accès libre selon disponibilités

Le temps d'un été, quelques adolescents désœuvrés défient les lois de la gravitation en plongeant le long de la corniche Kennedy, dans une sorte de rite initiatique. « Les petits cons de la corniche. La bande. On ne sait les nommer autrement. Leur corps est incisif, leur âge dilaté entre treize et dix-sept, et c'est un seul et même âge, celui de la conquête : on détourne la joue du baiser maternel, on crache dans la soupe, on déserte la maison. » Derrière ses jumelles, un commissaire, chargé de la surveillance de cette zone du littoral, observe cette sorte de « fureur de vivre » qui défie l'ordre adulte. La magie de *Corniche Kennedy*, le troisième roman de Maylis de Kerangal, tient au fil d'une écriture sans temps morts, solaire et en tension, cristallisant tous les vertiges. Un vertige que l'auteur mettra en perspective par une lecture-projection avec, en toile de fond, images et scènes de plongeurs, de sauts, de vide, en échos aux scènes puissantes, âpres et sensuelles qui font la beauté du livre.

À lire : *Corniche Kennedy*, Verticales, 2008 ; *Ni fleurs ni couronnes* (nouvelles), Verticales, 2006 ; *La Vie voyageuse*, Verticales, 2003.

samedi 27 septembre

### 16 h 30 • RÉGIS JAUFFRET EN CORRESPONDANCE

Rencontre-lecture animée par Pascal Jourdana > Place Marcel Pagnol

Après *Microfictions* et son ambition démente (Prix France Culture-Télérama 2007), *Univers univers* dont on peut dire qu'il ne manquait pas non plus d'amplitude (Prix Décembre 2003) ou encore *Asiles de fous* (Prix Femina en 2005), Régis Jauffret signe avec *Lacrimosa* un roman épistolaire poignant et nourri de la verve impitoyable qu'on lui connaît. Soit un homme prénommé Régis qui vit une liaison avec une jeune femme prénommée Charlotte laquelle se pend à l'aube de ses trente-cinq ans. *Lacrimosa* est la correspondance imaginée entre Régis et la jeune femme décédée. Régis tente de comprendre, de déceler du sens dans l'histoire de cette disparue qu'il connaissait somme toute mal et qui répond d'ailleurs à ses lettres sans ménagement. Que peut l'écriture face au silence buté de la disparition ? Ce sont ces limites, tout autant que la nécessité du geste, que Jauffret interroge ici, offrant l'un des livres les plus marquants de la rentrée.

*Lacrimosa* sera lu et interprété par l'auteur lui-même au théâtre du Rond-Point à Paris fin 2008.

À lire : *Lacrimosa*, Gallimard, 2008.

### 17 h • PORTRAITS DE MÉMOIRE DE JEUNES MANOSQUINS

Rencontre avec JO ROS animée par Maya Michalon, en partenariat avec la MJC > Café de la Poste

Tout au long de l'année, Jo Ros a rencontré quinze jeunes de 13 à 22 ans, garçons et filles fréquentant la MJC de Manosque, aidé par Moussine, animateur de l'espace jeune. Un entretien à bâtons rompus, l'écriture du portrait lu et commenté, validé par chacun d'eux, ont abouti à cet ensemble de textes. Une synthèse de ces portraits est lue durant la rencontre par le comédien Raphaël France-Kullmann.

Jo Ros, peintre et auteur, a écrit plusieurs romans, nouvelles et poèmes sur fond de transmission de mémoire. Ancien éducateur dans l'univers des quartiers sensibles, il coordonne le recueil de la mémoire ouvrière du chantier naval de Port-de-Bouc. Il a réalisé une centaine de portraits littéraires de jeunes, d'adultes dont ceux des salariés d'Arcelor-Mittal à Fos et d'Arkéma à Saint-Auban. Il anime de nombreux ateliers d'écriture en direction de jeunes en difficulté et d'adultes (chômeurs, RMIstes...)

Derniers ouvrages parus : Jo Ros, *La poésie est dans la rue* (ouvrage collectif), *Paroles de fers, paroles d'usines*. Les deux parus aux Éditions Le Temps des Cerises, 2008.

samedi (27) septembre

### 18 h • HOMMAGE À JULIEN GRACQ

**Lecture de Matthieu Marie.** Une programmation du centre Jean Giono  
> Fondation Carzou, rue des Potiers. *Accès libre*

Julien Gracq nous a quittés en décembre dernier. Le centre Jean Giono a tenu à rendre hommage à cet écrivain que Michel Tournier saluait en 1997 comme « le plus grand écrivain français vivant ». De son côté, Pierre Michon affirme ainsi l'influence essentielle de Gracq sur les écrivains contemporains « Parmi les plus belles proses de nos générations, il n'y en a aucune qui, à un moment ou un autre, ne se souvienne de la sienne. »

Le comédien Matthieu Marie lit des fragments de cette œuvre, en particulier un début de roman inachevé, magnifique, envoûtant, *La Route* (paru en 1970 dans un recueil de trois textes romanesques *La Presqu'île*, José Corti).

### 18 h • LES ENVOÛTEMENTS DE DOMINIQUE MAINARD

**Rencontre-lecture** animée par Pascal Jourdana > Place Marcel Pagnol

« Il existe des choses qu'on ne peut pas dire à voix haute, mais seulement lire ou écrire. » Ainsi parle l'héroïne de Dominique Mainard. Elle s'appelle Delphine L. Elle a trente-cinq ans. « J'ai passé presque toute ma jeunesse dans une maison d'accueil parce que ma mère n'avait pas le temps de s'occuper de moi. À seize ans, j'ai été émancipée et je suis partie. Je savais que ce serait plus difficile pour moi de survivre que pour les autres, j'avais déjà une bonne idée de ce qu'il me faudrait faire pour ne pas être pauvre, et dans ces conditions, à quoi bon regarder en arrière. »

Survivre. C'est ce à quoi s'emploie Delphine en ouvrant son agence « Pour vous ». Une agence qui veut votre bien. Votre femme vous a quitté et vous cherchez une bonne âme qui saurait composer son rôle une à deux fois dans la semaine, au téléphone ou de visu ? Vous n'arrivez pas à avoir d'enfant et aimeriez en louer un ? Votre fille ne vient jamais vous voir et vous souhaiteriez sortir en société avec un rejeton d'adoption ? « Pour vous » a la solution à tout. Et cet enfant que vous désirez par-dessus tout, peut-être Delphine peut-elle vous le procurer... Le porter. Le faire... pour vous ? Dominique Mainard livre un roman d'une inquiétante étrangeté. Savamment culotté. Délicieusement immoral. Et, ce faisant, questionne l'ultramoderne solitude.

À lire : *Pour vous*, Joëlle Losfeld, 2008 ; *Je voudrais tant que tu te souviennes*, Joëlle Losfeld, 2007.

samedi (27) septembre

### 18 h • « PING-PONG » DE VALÉRIE MREJEN

**Lecture-vidéo** > Petite salle du théâtre Jean le Bleu  
*Accès libre selon disponibilités*

« La lecture vidéo mettra en relation trois textes et trois films. *Marre marre marre*, paru dans la revue *Trafic* en 2006, et *Capri* (vidéo, 6', 2008) reprennent des clichés de scènes de cinéma et des répliques toutes faites. Dans *Capri*, un couple se dispute au rythme de phrases tirées du répertoire des téléfilms. *Ils respirent* (vidéo, 7', 2008) et les épisodes 1 et 2 du feuilleton paru dans *Magazine* en 2007 (*Tu as des projets ?* et *J'ai rêvé de toi cette nuit*) tentent d'imaginer ce que se disent différents personnages à qui l'on pose une même question. À quoi tu penses ? À rien. Qu'est-ce qu'une voix intérieure ? Existe-t-elle seulement ? Nous flottons, nous divaguons silencieusement. Sommes-nous alors plutôt traversés par des images ? *Hors saison* (vidéo, 2', 2008) et *Finir son assiette* (catalogue de l'exposition *Fridge*, Paris, 2002) dressent respectivement un inventaire de vues de salles à manger d'hôtels vides et de manies observées à table, petits gestes ritualisés avec les ustensiles ou la nourriture. Les cartes postales de *Hors saison*, recueillies au fil des ans, servent de toile de fond à un récit de vacances : dans la solitude de décors surannés, un homme raconte tranquillement l'insidieux délitement de sa vie conjugale. » V. M.

Valérie Mréjen est romancière, vidéaste et plasticienne.

À lire : *Ping-pong*, Allia, 2008 ; *Pork and Milk*, Allia, 2006 ; *Eau sauvage*, Allia, 2004 ; *L'Agrume*, Allia, 2001.

### 18 h • « J'AI DIX ANS... » ET CONCOURS DE BOÎTES AUX LETTRES

**Remises de prix** > Esplanade François Mitterrand, Bibliobus / Écritoire Éclat de Lire

Écrire une lettre, d'une page maximum, commençant obligatoirement par « J'ai dix ans... ». C'était le thème du concours organisé par Éclat de Lire cette année. Ces lettres ont été déposées, envoyées, au kiosque-bureau des Correspondances ou auprès d'Éclat de Lire. La remise des prix sera accompagnée par une lecture des meilleures lettres effectuée par le comédien Raphaël France-Kullmann.

Au cours de cette même remise seront proclamés les prix du concours de boîtes aux lettres.

## 18 h • TÊTE-À-TÊTE AVEC OLIVIER ROLIN

Café littéraire animé par Michel Abescat > Place de l'Hôtel-de-Ville

Il faut suivre Olivier Rolin dans ses périples géographiques comme dans ses pérégrinations littéraires. Que ce soit à Port-Soudan ou dans des chambres d'hôtel situées dans des villes de tous les continents, ses livres sont bien « l'invention du monde », sans cesse recommencée, pour reprendre le titre d'un de ses récits. Auteur de récits de voyages comme de textes quasiment oulipiens, ses territoires se situent sur le plan formel comme sur celui du récit pur, entraînant le lecteur (et c'est particulièrement le cas pour son avant-dernier roman, *Suite à l'Hôtel Crystal*) dans un kaléidoscope réjouissant et excitant.

Il possède également un attachement aux personnages pittoresques et aventuriers, tel cet Eugène Pertuiset, sorte de cousin littéraire de Tartarin, qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, parcourt les terres exotiques (l'Algérie, l'Amérique du Sud), croise des célébrités (Maupassant, Baudelaire, Zola) et vit à sa manière les événements historiques (la Commune de Paris, la guerre de 1870). *Un chasseur de lion*, dit le titre de ce nouveau roman, mais aussi un trafiquant d'arme, un inventeur (tiens, encore un, chez Rolin), un magnétiseur...

Tout cela dresse un portrait réjouissant, mené comme une suite de tableaux bigarrés. Il faut dire que Rolin imagine que le narrateur de ce récit n'est pas moins que... le peintre Édouard Manet lui-même ! On ne lui connaissait pas ces talents.

À lire : *Un chasseur de lion*, « Fiction & C<sup>o</sup> » Seuil, 2008 ; *Suite à l'Hôtel Crystal*, Seuil, 2004 ; *Tigre en papier*, Seuil, 2002 ; *Méroé*, Seuil, 1998.

## 19 h • LES APÉROS DU POIVRE D'ÂNE

> 9 place de l'Hôtel-de-Ville. Accès libre

De jeudi à samedi, en fin de journée, la librairie du Poivre d'Âne et l'équipe des Correspondances vous convient à trinquer avec les auteurs invités du festival. L'occasion de discuter avec eux en toute simplicité ou de se faire dédicacer leurs livres.

## 21 h • « CARTE BLANCHE » À JACQUES GAMBLIN

> Théâtre Jean le Bleu. 14 € et 10 € (réduit)

C'est une histoire forte et particulière qui lie Les Correspondances à Jacques Gamblin. Une histoire faite d'une admiration commune pour une certaine littérature et d'une conception de la lecture qui engage le comédien : porter les mots à voix nue, transmettre une écriture ainsi qu'une expérience humaine, celle de l'auteur qui apparaît en filigrane du texte méticuleusement choisi et mis en voix.

Ce n'est pas un hasard si, au fil des ans, Jacques Gamblin nous a fait entendre les *Lettres d'Oflag* de Georges Hyvernaud, les lettres à Lorand Gaspard de Georges Perros, *Dialogue avec mon jardinier* d'Henri Cueco et enfin *La Nuit sera calme* de Romain Gary. Ce furent des moments intenses, si bien que quelque chose est né et s'est à chaque fois renforcé avec le public de Manosque : l'attente d'un texte à découvrir, mais aussi l'attente d'une rencontre qui captive. Cette ferveur était particulièrement palpable l'an dernier, lorsqu'à l'issue de sa lecture, Jacques Gamblin nous a dit que, fêter ensemble les dix ans du festival, nous pourrions y réfléchir...

Et de fait, pour préparer cet anniversaire, nous avons beaucoup discuté. Puis Jacques Gamblin nous a laissé entendre que, peut-être, il serait prêt à tenter quelque chose de différent, un exercice libre, sans filet : venir avec ses propres mots. Des textes qu'il a écrits, d'autres qu'il a transcrits de séances d'improvisations : des moments où l'écrivain-comédien se livre, fait surgir sa voix intérieure, guidé par le rythme de la phrase. Jacques Gamblin n'a pas choisi de nous livrer un florilège de ses œuvres publiées. Il nous offre de l'inédit, une matière naissante, écrite ou dite : l'écriture « en train de se faire ». Des textes inédits, donc, qui feront peut-être un jour l'objet d'un livre ou d'un spectacle, ou pas. En tout cas, c'est à un moment unique, pour les dix ans des Correspondances, qu'il nous convie.

Pour avoir entendu ou lu certains de ces textes, on comprend bien son inclination pour les auteurs qu'il nous a fait découvrir jusqu'à présent. Des textes courts qui s'enchaînent et finissent par dessiner un autoportrait sensible de l'auteur. Des vignettes, des personnages observés, des situations, des histoires qui traduisent une vision singulière du monde, une vivacité constante, piquante, une drôlerie franche qui ne s'exprime jamais aux dépens des autres, jamais en surplomb...

À lire : *Quincailleries*, Le Patio, 1992 ; *Le Toucher de la hanche*, Le Dilettante, 1997 ; *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa*, Le Dilettante 2004.

Et aussi : *Quatuor* de Catel, une mise en image de l'univers de quatre écrivains Jacques Gamblin, Pascal Quignard, Thierry Bellefroid et José Louis Bocquet, Casterman, 2008.

samedi 27 septembre

**22 h 30 • « TOUT IRA BIEN »**  
**LECTURE MUSICALE d'ALEX BAUPAIN & KÉTHÉVANE DAVRICHEWY**

Accompagnés par Valentine Duteil au violoncelle

> Café provisoire, MJC. 5 €

Kéthévane Davrichewy est romancière. Elle est issue d'une famille géorgienne. On lui parle d'ailleurs incessamment de ses origines alors, une fois n'est pas coutume, parlons d'autre chose. Kéthévane est une femme très occupée. Chez elle, l'écriture se décline comme l'on ouvre un éventail : des livres qu'elle publie depuis une dizaine d'années à l'École des loisirs, des articles, des contes mais aussi des scénarios et des chansons. Rien que ça. Une dernière chose : ses romans sont tristes et la font sourire. A contrario, elle prend la joie très au sérieux. Idéalisme et lucidité : elle cultive l'art de faire résonner les contraires.

Alex Beaupain, lui, est auteur, compositeur, interprète. Après *Garçon d'honneur* chez Naïve, il s'apprête à publier son deuxième album, *33 tours*, toujours chez Naïve. Par ailleurs, il a composé la bande originale de trois films de Christophe Honoré. Et lui aussi raconte des histoires tristes, il chante la présence obsédante de nos fantômes, le tout sur des compositions pop à la Daho, malin contrepoint. Une fausse légèreté donc. Et une gravité sans complaisance. La mélancolie élégante, en somme.

On oubliait de vous dire : Kéthévane et Alex se connaissent. Très bien même. Leur amitié ne date pas d'hier. D'où l'envie de leur proposer un concert littéraire en « duo ». Alors voilà : ils ont choisi de mettre en lumière les correspondances qui existent entre le roman de Kéthévane, *Tout ira bien* et les chansons composées par Alex qui constituaient le « sujet » du film de Christophe Honoré, *Les Chansons d'amour*, et pour lesquelles il a obtenu le César de la meilleure bande originale. On pourrait dire qu'il sera donc question ce soir de « manque ». C'est d'ailleurs ainsi qu'était intitulé initialement le roman de Kéthévane : *En manque*. Quelqu'un manque. On est en manque. Dans son roman à elle. Dans ses chansons à lui. Alors on écrit. Alors on chante. Et nul doute que ces deux talentueux amis trouveront à Manosque la foule sentimentale qu'ils méritent.

À lire : Kéthévane Davrichewy, *Tout ira bien*, coll. « Médium », L'École des loisirs, 2008 ; *Les Pieds dans le plat*, coll. « Neuf », L'École des loisirs, 2008.

À écouter : Alex Beaupain, *33 tours*, Naïve, sortie en octobre 2008 ; *Chansons d'amour*, Naïve 2007 ; *Garçon d'honneur*, Naïve, 2005.

**00 h 00 • FÊTE DES 10 ANS DES CORRESPONDANCES**

> Galerie de la MJC, Bar des Correspondances

Aux platines, Valérie Leulliot qui nous fait le grand mix de cette soirée pour fêter tous ensemble les dix ans des Correspondances !

**VOTRE FIDÈLE CONCESSIONNAIRE  
S.A. PEDINIELLI**



**6 MARQUES UNE SEULE ADRESSE**

S.A. Pedinielli  
Manosque et Gap  
Tél 04 92 72 31 07



*Alfa Romeo*



SSANGYONG



ISUZU



HYUNDAI

dimanche 28 septembre



dimanche 28 septembre

En plus des rencontres, lectures et performances qui se tiennent à une heure précise (pages agenda), certaines manifestations et activités sont proposées durant la journée à des horaires variables.

[ ATELIERS ]

#### ATELIERS D'ÉCRITURE AMNESTY INTERNATIONAL

> Place Saint-Sauveur. *Voir page 74*

#### L'ATELIER DE GRAVURE EMPREINTE 04

> Place d'En Gauch. *Voir page 75*

[ EXPOSITIONS / PROJECTIONS / ÉCOUTES ]

#### « LIVRES » EXPOSITION DU GROUPE COMMUN'ARTS

> Galerie Fred. *Voir page 74*

#### LA MAISON D'ENFANCE DE JEAN GIONO

> Centre Jean Giono. *Voir page 80*

#### PORTRAITS de François-Xavier Emery

> Dans les vitrines des commerçants de l'ACAM. *Voir page 74*

#### PAPIER(S) d'Olivier Placet > Hôtel Voland. *Voir page 84*

#### LITTÉRATURE EN IMAGES & LITTÉRATURE SONORE

> Hôtel Voland. *Voir page 84*

[ FLÂNERIES ]

#### MARCHÉ DU LIVRE ANCIEN ET DE L'ÉCRIT

> Place Marcel Pagnol et Place des Marchands. *Voir page 87*

#### LES LIBRAIRIES

> Au Poivre d'Âne, 9 place de l'Hôtel-de-Ville

> Le Petit Pois, 3 avenue de la Reine Jeanne

#### LES ÉCRITOIRES

#### GALERIE DE LA MJC / BAR DES CORRESPONDANCES

> Une librairie éphémère tenue par Le Petit Pois.

> Un bar, un salon de thé à partir de 10 heures.

60

dimanche 28 septembre

### 10 h 30 • LA LETTRE QUI A MARQUÉ VOTRE VIE

Écoute collective présentée par **Martine Abat** > Hôtel Voland *Voir page 85*

Il est des lettres que l'on conserve longtemps. Pour les relire, les faire lire, se souvenir et parce qu'elles sont des traces de nos vies. Des lettres qui ont changé le cours des choses, nous ont bouleversé ou fait rire. C'est la lettre d'un ami, d'un amour, d'un parent, qu'on se passe parfois dans la famille comme un trésor. Durant Les Correspondances, les festivaliers sont invités à venir raconter cette lettre qu'ils ont reçue un jour. Et partager ainsi leurs souvenirs. Venez avec cette lettre pour la lire, pour témoigner au micro de son importance. Elle sera prétexte à raconter des bouts d'existence, à découvrir comment l'intime et l'Histoire se mêlent parfois.

Martine Abat, journaliste à Radio France, porte ce projet qui passe par Manosque durant cinq jours et prendra sans doute par la suite la forme d'une série d'émissions. Cette première restitution des enregistrements et du travail sonore est organisée sous la forme d'une écoute collective.

### 10 h 30 • NAISSANCE D'UN POÈTE

**Balade littéraire** > Rendez-vous devant le centre Jean Giono

Jean Giono naquit à Manosque le 30 mars 1895, 1 rue Torte, et y vécut jusqu'à sa mort le 9 octobre 1970. Plus qu'un lieu, Manosque est dans son œuvre une ville mythique. Le comédien Rémi Pradier nous fera cheminer à travers la vieille ville médiévale et populaire qui enchantait Giono enfant et dont il restituera la magie grâce à la lecture musicale de textes essentiellement tirés de Jean le Bleu. Une proposition du centre Jean Giono

Durée : 1 heure. Mise en scène : Régis Dejasmin / Création : centre Jean Giono

### 11 h • LES APÉROS LITTÉRAIRES DU COMITÉ DE LECTURE

**Jérôme Ferrari & Martine Sonnet.** Rencontre animée par Nathanaël Corriol et Sylvie Pezon > Place Marcel Pagnol. *Voir page 87*

Le comité de lecture de Manosque lit des extraits de livres d'auteurs des Correspondances, puis vous invite à bavarder avec eux autour d'un verre.

« Personne ne souhaite entendre qu'il guérira d'un tel chagrin : la perspective de la consolation peut être intolérable et Marie-Ange le savait bien. »

Jérôme Ferrari (*Balco Atlantico*)

« Le père est un marcheur qui n'a pas son pareil. Il faudrait plutôt dire, même, une sorte d'arpenteur. Il marche à sa mesure, grand, dégagé, efficace, sans se retourner, sans se soucier de ce qui advient derrière lui. Épuise son monde. Sème son monde. Me perd comme cela un dimanche, dans les couloirs du métro [...] ». Martine Sonnet (*Atelier 62*)

61

**11 h • « LETTRE À MON JUGE » DE RENÉ FRÉGNI** 

Café littéraire animé par Pascal Jourdana > Place de l'Hôtel-de-Ville

Inutile de présenter René Frégni à Manosque. À l'occasion de la publication de son dernier récit, *Tu tomberas avec la nuit*, dans lequel il raconte comment un juge têtu l'a harcelé pendant quatre ans, il a accepté avec enthousiasme de répondre à une proposition qui s'est imposée à la lecture de son livre. Car cette « lettre à mon juge » n'est pas sans rappeler celle de Georges Simenon, titre d'un roman dans lequel un condamné retrace les étapes du chemin qui l'a conduit au meurtre : l'autorité possessive d'une mère, certaines rencontres trop fortes pour un caractère timide, la crainte, la jalousie, le confinement de la vie provinciale... La cause est entendue : crime passionnel. René Frégni, lui, rappelle le parcours qui rétablit son innocence. Mais a-t-il péché par naïveté en acceptant de cogérer un restaurant avec un ex-taulard ? À travers ces deux parcours, réel et imaginaire, c'est une réflexion sur le pouvoir de la justice et quelques thèmes obsédants de deux univers romanesques forts qui seront évoqués. Car au-delà des verdicts demeure la vérité humaine...

À lire : René Frégni, *Tu tomberas avec la nuit*, Denoël, 2008 ; Georges Simenon, *Lettre à mon juge*, Le Livre de poche.

**11 h • « ADIEU LA RUE DES RADIATEURS » DE VLADIMIR LÉON**

Projection et rencontre avec Mathieu Riboulet & Vladimir Léon, présentées par Michel Abescat > Petite salle du théâtre Jean le Bleu. Accès libre selon disponibilités

*Adieu la rue des radiateurs (Nina)* est un film mélancolique et grave autour d'une disparition, celle de la tante du réalisateur franco-russe Vladimir Léon. Des images de famille, anciennes vidéos au grain onctueux et fragile, font écho à un texte très architecturé, celui de Mathieu Riboulet, ami de Nina. Le film est construit sur un dispositif simple, mais jamais ressenti comme un artifice : Mathieu Riboulet est enregistré, chez lui, lisant des extraits de son livre *Le Regard de la Source*, dont certains passages évoquent Nina, cette femme, « ni amie intime, ni parente, mais assurément un peu de l'une, un peu de l'autre ». Sa voix, saisie au plus près, dit avec pudeur et précision ce qu'il a ressenti à la mort récente de Nina, et l'amitié qui les liait. Les images, saisies par Vladimir Léon ou ses proches, et les mots créent un dialogue entre passé et présent, Moscou et Paris. Un dialogue, mais aussi le constat d'une irréductible distance et d'un monde irrémédiablement perdu. La projection du film sera suivie d'une conversation entre Mathieu Riboulet et Vladimir Léon. Voir page 83

À lire : Mathieu Riboulet, *Le Regard de la source*, Maurice Nadeau, 2003. Le film est projeté grâce à l'amicale complicité de Jean-Pierre Rehm, directeur artistique du FID Marseille, qui l'a programmé en première mondiale à Marseille en juillet 2008.

**12 h • ATIQ RAHIMI & CLAUDE BARTHÉLEMY : IMPROVISATIONS**

Lecture poétique et musicale présentée par Yann Apperry > Hôtel Voland

Ce croisement, imaginé par Yann Apperry, ami de l'un et de l'autre, fait se demander par quel hasard ces deux hommes ne se sont jamais rencontrés. Car les activités de romancier et de réalisateur d'Atiq Rahimi, né en 1962 à Kaboul (Afghanistan), l'amènent sans cesse à croiser des univers différents, à mêler poésie et documentaire, tel son roman *Terre et cendres*, adapté au cinéma et primé au festival de Cannes 2004, dans la sélection « Un certain regard ». Quant à Claude Barthélemy, l'une des figures majeures du jazz, compositeur, guitariste et joueur d'oud, il prend manifestement goût aux échanges avec les écrivains depuis sa lecture musicale avec Yann Apperry lors des Correspondances 2006. Il lit, lit, et ne vient plus à Manosque sans son oud. Oui, ces hommes d'échange, portés par l'intuition et l'improvisation, devraient déjà se connaître. Une anomalie enfin rattrapée.

À lire : voir rencontre ci-dessous !

À écouter : *La Fête de l'eau*, Orchestre national de jazz, Le Chant du monde, 2004 ; *Admirabelamour*, ONJ, Label Bleu, 2003 ; *Sereine*, Label Bleu, 2001.

**14 h 30 • ATIQ RAHIMI & YANN APPERRY**

Rencontre croisée animée par Maya Michalon > Place de l'Hôtel-de-Ville

Un pays semblable à l'Afghanistan. Un pays, la « Germanie », semblable à l'Allemagne d'avant-guerre. *Syngué sabour* et *Terre sans maître* parlent d'un territoire, d'une guerre, de l'oppression et du désir de liberté.

Dans la nuit, Ilya Moss gravit un sentier pour atteindre le Mur. Pour tous, écrit Yann Apperry « le Mur est moins un objet qu'une présence. Intact depuis l'époque mémoriale de sa construction, il court là-haut, le long de la crête, doublant l'horizon de son épais trait blanc. [...] Peut-être n'est-ce pas un hasard si nous sommes quelque part en Allemagne ou en Autriche, juste avant la deuxième guerre. De l'autre côté de la montagne où Ilya trace son chemin, on raconte que des soldats sèment la terreur, un soleil noir aux flammes écarlates cousu sur leur uniforme. »

*Syngué sabour* est l'histoire d'un homme allongé, comme décérébré après qu'une balle se fut logée dans sa nuque, et de sa femme, qui lui parle sans jamais savoir si son mari l'entend. Ni s'il comprend cette extraordinaire confession par laquelle elle se libère de l'oppression conjugale, sociale et religieuse. Ce quatrième livre du romancier et réalisateur afghan Atiq Rahimi décrit, avec beaucoup d'audace, la réalité oppressante d'une certaine conception de l'Islam.

Derniers livres parus : Yann Apperry, *Terre sans maître*, Grasset, 2008 ; Atiq Rahimi, *Syngué sabour* (Pierre de patience), P.O.L., 2008.

### 14 h 30 • LES UNIVERS-PUZZLES D'ÉRIC FAYE

Café littéraire animé par Pascal Jourdana > Place Marcel Pagnon

L'œuvre littéraire, obsessionnelle mais toujours nouvelle, d'Éric Faye ne cesse d'explorer deux frontières : celle qui partage (qui relie) le réel et l'imaginaire du quotidien d'un homme, et celle qui, pour une collectivité, met face à face l'espoir d'un monde parfait et l'enfer d'un modèle de société absolu. Contes fantastiques d'une part et récits anti-utopiques d'autre part sont ainsi deux vêtements fréquents dont s'habillent les fictions d'Éric Faye, avec parfois un cruel sens du déguisement, comme le suggère incidemment la figure du clown que l'on retrouve dans un de ses précédents livres, *Un clown s'est échappé du cirque*. Son dernier roman met en scène un personnage insaisissable, qui brouille les pistes et les identités, Osborn. Celui-ci toujours se dérobe : directeur d'une revue anarchiste à Berlin, ethnologue dans la jungle, patron d'auberge, agent littéraire, écrivain culte... Et les multiples narrateurs de ce livre (dont Hitchcock) qui se déroule au Costaguana, une république imaginaire d'Amérique latine, ne font que rendre cette vie en puzzle encore plus troublante.

Derniers livres parus : *L'Homme sans empreintes*, Fayard 2008 ; *Le Syndicat des pauvres type*, Fayard, 2006 ; *Un clown s'est échappé du cirque*, Corti, 2005.

### 14 h 30 • MATHIEU RIBOULET & BARBARA CARLOTTI

Lecture musicale croisée > Petite salle du théâtre Jean le Bleu

Accès libre selon disponibilités

Mathieu Riboulet a réalisé pendant une dizaine d'années des films de fiction et des documentaires autoproduits en vidéo. Il est aujourd'hui écrivain et, qui plus est, un des plus grands stylistes français contemporains. Entendons on rencontre rarement des écritures d'une telle puissance et, dans le même temps, d'une telle modernité. Souvent brefs, sombres et acérés, les livres de Mathieu Riboulet sont portés par une langue dont on ne prend la mesure qu'en la rencontrant à la lecture.

L'écrivain et la chanteuse Barbara Carlotti sont amis. Elle a d'ailleurs mis en musique l'un de ses textes à l'occasion du livre-disque *Fantaisie littéraire*. Nous les admirons tous les deux. Nous leur avons proposé de venir nous lire des textes de Mathieu... tous les deux.

Il s'agira donc d'une promenade dans l'œuvre de Mathieu. De *La Part des anges* au récent et fulgurant *L'Amant des morts*, en passant par *Les Âmes inachevées*. Une traversée auprès de ces corps en quête d'un abri. Une balade dans des histoires familiales comme seul Mathieu Riboulet sait les raconter.

À lire : Mathieu Riboulet, *L'Amant des morts*, Verdier, 2008.

À écouter : Barbara Carlotti, *L'Idéal*, 4AD, 2008.

### 15 h 30 • « UN NID POUR QUOI FAIRE ? »

Concert littéraire de Rodolphe Burger & Olivier Cadiot

Accompagnés à la basse par Marco de Oliveira > Café provisoire, MJC

Gratuit. Accès dans la limite des places disponibles. Retirez vos places le jour même au kiosque-bureau des Correspondances ou à la MJC une heure avant.

Rodolphe Burger est sans doute l'un des musiciens les plus libres de la scène française. Son parcours parle de lui-même. Professeur de philosophie dans les années 1980, il fonde le groupe mythique Kat Onoma (sept albums au total), lequel s'imposera comme l'un des fleurons du rock français pendant dix-huit ans. À partir de 1993, Rodolphe Burger prend des chemins de traverse : on se souvient notamment de l'ovni *Meteor Show* dont les explorations avant-gardistes furent couronnées par le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros. Dans le même temps, il écrit pour Françoise Hardy, Alain Bashung ou encore Jacques Higelin. En 2002, il fonde son propre label, Dernière Bande, et se voit d'autant plus libre de multiplier les expériences singulières : *Paramour* (premier album de Jeanne Balibar), *Blood & Burger* (en compagnie du guitariste free James Blood Ulmer), *le Cantique des Cantiques* (avec Alain Bashung et Chloé Mons)... Il a également créé le festival transgenres « C'est dans la Vallée » dans sa petite ville d'origine, Sainte-Marie-aux-Mines, en Alsace.

Les écrivains ont une place particulière dans sa création. Olivier Cadiot est un complice de longue date. Ce dernier a publié son premier livre, *Art poétique*, à l'âge de trente-deux ans. Auparavant, on l'aura entendu lire ses textes sous la direction d'Emmanuel Hocquard à l'ARC (musée d'Art contemporain). Fortement marqué par Proust, Perec ou encore Mallarmé, Cadiot construit ses livres comme autant de « blocs de fiction disposés de façon poétique » et cultive l'art du « cut-up ». De *Retour définitif et durable de l'être aimé* au récent *Un nid pour quoi faire ?* en passant par *Le Colonel des Zouaves*, il n'est jamais là où on l'attend ; pas vraiment romancier, pas exclusivement poète, Olivier Cadiot est avant tout un grand écrivain inclassable et il n'est guère étonnant de trouver son nom dans la production musicale. Ensemble, Burger et Cadiot ont donc signé plusieurs albums : *On n'est pas des indiens c'est dommage* ou encore *Hôtel Robinson* (Bonsai Music, 2002). Cadiot a également collaboré à l'écriture du dernier opus de Burger : *No Sport*.

Aujourd'hui, c'est *no sport but creation*. En duo.

À écouter : Rodolphe Burger, *No sport*, Capitol, 2008. [www.rodolpheburger.fr](http://www.rodolpheburger.fr)  
À lire : Olivier Cadiot, *Un nid pour quoi faire ?*, P.O.L., 2007

**15 h 45 • ANTOINE PIAZZA & JÉRÔME FERRARI** 

Café littéraire animé par Maya Michalon > Place de l'Hôtel-de-Ville

En 1980, un jeune instituteur est engagé, dans le cadre du service civil, par une grande entreprise de travaux publics. Il est envoyé à Tassiga, une ville africaine perdue dans la brousse où la firme est chargée de construire une route. Étranger à ce monde des travaux publics, le narrateur s'en fait, dans *La Route de Tassiga*, le chroniqueur, avec ce regard acéré, cette écriture remarquablement classique qui ont fait le succès du précédent roman d'Antoine Piazza, *Les Ronces*, et avec l'ampleur stylistique qu'on lui connaît depuis son premier livre, *Roman fleuve*.

Ils sont venus d'horizons différents, rassemblés dans un village corse. Marie-Angèle tient le café. Sa fille est follement amoureuse de Stéphane, ardent nationaliste. Théodore souffre d'une pathologie étrange (un excès de mémoire). Khaled et sa sœur Hayet ont échoué là, à la recherche d'un monde meilleur... *Balco Atlanticos* ouvre sur la mort de Stéphane et remonte le temps, raconte ce qui a précédé le sang. Tour à tour émouvant, hilarant et licencieux, Jérôme Ferrari, auteur également de *Dans le secret*, possède un style impressionnant où se croisent les désirs les plus infatigables.

Deux romans qui imbriquent l'histoire collective et des destins individuels.

À lire : Jérôme Ferrari, *Balco Atlantico*, Actes Sud, 2008 ; Antoine Piazza, *La Route de Tassiga*, Le Rouergue, 2008.

**15 h 45 • MATHIAS ÉNARD & THEO HAKOLA**

Rencontre croisée animée par Pascal Jourdana > Place Marcel Pagnol

Le dernier roman de Mathias Énard raconte ce qui devrait être l'ultime voyage professionnel de Francis Servain Mirkovic alias Yvan Deroy. Il s'apprête à vendre au Vatican le contenu d'une mallette qu'il a menottée dans son compartiment de train. Elle contient tous les fichiers et images qu'il a amassés en marge de ses activités d'agent du renseignement français dans sa zone, le Proche-Orient. La nuit sera longue pour cet homme qui revisite un passé lourd de secrets... Une écriture éblouissante pour un roman d'une ambition rare qui convoque l'histoire de la Méditerranée.

On connaît déjà Theo Hakola, venu deux fois à Manosque. Cet Américain installé à Paris depuis 1978, grand chanteur rock, fondateur du groupe *Passion Fodder*, est un homme multiple. Sa « Trilogie du sang », ample et lyrique, s'achève aujourd'hui avec le roman *Le Sang des âmes*. Et c'est magnifique. Son écriture, un équilibre magique entre rugosité, déséquilibre, poésie et agilité, sert parfaitement une histoire qui parcourt les décennies pour évoquer des combats d'hier et d'aujourd'hui, de la Guerre civile espagnole à l'Irak. Et des personnages aux ambitions nobles... ou grotesques !

À lire : Theo Hakola, *Le Sang des âmes*, Intervalles, 2008 ; Mathias Énard, *Zone*, Actes Sud, 2008.

**15 h 45 • NICOLAS BOUVIER EN CORRESPONDANCE**

Rencontre et projection avec Frédéric Lecloux, Daniel Maggetti & Stéphane Petermann, animées par Michel Abescat

> Petite salle du théâtre Jean le Bleu. Accès libre selon disponibilités

Dix ans après la disparition de l'écrivain-voyageur suisse Nicolas Bouvier, deux chercheurs ont entrepris d'explorer sa correspondance avec son ami Thierry Vernet (compagnon de route de *L'Usage du monde*, livre devenu culte dans le monde entier). La publication de ces lettres inédites est prévue en 2010 aux Éditions Zoé, mais Daniel Maggetti et Stéphane Petermann ont accepté d'en livrer quelques-unes au public de Manosque : à l'aube des années 1950, on perçoit déjà la retenue dans l'écriture de Bouvier traversée de phrases fulgurantes et la genèse de ses premiers voyages qui ne sont encore que des projets lointains. Tous deux dialogueront avec un autre « enfant » de Bouvier, le photographe Frédéric Lecloux qui, comme des milliers de lecteurs avant lui, a été bouleversé par *L'Usage du monde*. Au point d'emprunter la même route, plus de cinquante ans après, sans chercher à marcher sur les traces de Bouvier mais en travaillant à mettre à fleur de peau l'émotion que l'ouvrage lui a procurée. Il en résulte un livre exceptionnel, *L'Usure du monde*, qui mêle photographies et récit, sorte de glissement poétique à travers les pays de l'ex-Yougoslavie, la Turquie, l'Iran, le Pakistan et l'Afghanistan.

Le comédien Nicolas Martel lira des extraits de la correspondance Bouvier-Vernet. Frédéric Lecloux projetera les photos du livre accompagnées de musiques enregistrées au cours de son voyage.

À lire : Frédéric Lecloux, *L'Usure du monde*, le Bec en l'air, 2008.

À paraître : Correspondance Nicolas Bouvier-Thierry Vernet, Zoé, automne 2010.

**16 h • LETTRES QUOTIDIENNES**

Par Raphaël France-Kullmann > Hôtel Voland. Voir page 24

**16 h 30 • LIRE DANS LE NOIR**

> Hôtel Voland. Voir page 49

**17 h • « LETTRES DE NON MOTIVATION » DE JULIEN PRÉVIEUX**  
LECTURE de **FRANÇOIS MOREL & JULIETTE**

> Théâtre Jean le Bleu. 14 € et 10 € (réduit)

« Je vous écris suite à votre annonce parue dans le journal *Le marché du travail*. De peur de gagner par hasard un poste dans votre mairie, je me permets de vous signaler que je ne pourrai pas travailler pour vous dans les années qui viennent. »

Passage obligé : la promesse de décrocher un poste, quel qu'il soit, est pendue au rôle de composition que le candidat voudra bien tenir dans sa sacro-sainte lettre de motivation. Motivé, très motivé, sur-motivé, voilà ce qu'on lui demande, jusqu'à la caricature, tout ça pour se voir bien souvent renvoyée au visage la lettre type : « Malgré tout l'intérêt que présente votre candidature, nous sommes au regret de vous informer qu'elle n'a pas été retenue. » Qu'à cela ne tienne : Julien Prévieux – plasticien et écrivain – s'est mis en tête d'écrire des lettres de non-motivation en réponse à de vraies annonces. Et le voilà expliquant de façon substantielle et hilarante au DRH concerné pourquoi il est hors de question qu'il présente sa candidature ! Ces lettres sont évidemment réelles. Les réponses le sont tout autant. Et tout aussi étonnantes. Où l'on découvre donc que certains DRH ont de l'humour. Où l'on découvre aussi qu'ils ne lisent pas forcément leur courrier jusqu'au bout... Désespérant pour désespérant, il faut reconnaître que le projet de Julien Prévieux est absolument jubilatoire.

D'où le choix de deux personnalités jubilatoires pour incarner l'absurdité, la drôlerie et la mécanique glaçante à l'œuvre dans ces lettres de non-motivation et les réponses afférentes.

D'un côté, Juliette : chanteuse qu'on ne présente plus, « indépendantiste du music-hall », tranchante, engagée dans son art comme dans la vie, décrite ici et là comme une « diva déviante », une exubérante, une amoureuse des vérités-pas-toujours-bonnes-à-dire.

De l'autre, François Morel, irrésistible et inoubliable Deschien dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, déjà venu au festival des Correspondances en 2002 pour lire ses « cartes postales », un exercice à partir duquel il a depuis créé un spectacle, « Bien des choses » (repris au théâtre du Rond-Point).

Ces deux-là se connaissent bien. Ils seront deux pour donner voix aux lettres fantasques de Julien Prévieux. Ça promet !

À lire : Julien Prévieux, *Lettres de non motivation*, Zones, 2007.

**19 h 30 • « FRÈRE ANIMAL »**  
SPECTACLE MUSICAL de **FLORENT MARCHET & ARNAUD CATHRINE**

Accompagnés par Valérie Leulliot & Nicolas Martel > Théâtre Jean le Bleu  
Gratuit. Accès dans la limite des places disponibles. Retirez vos places le jour même au kiosque-bureau des Correspondances ou au théâtre une heure avant.

Arnaud Cathrine et Florent Marchet se sont rencontrés à l'occasion des Correspondances 2004 et collaborent régulièrement depuis cette date. À différents titres, leurs apports artistiques ont marqué le festival et enrichi le registre des croisements entre littérature et musique qui nous tient particulièrement à cœur. Voilà pourquoi nous avons envie d'offrir aux festivaliers, en guise de cadeau de clôture, ce *Frère animal*, projet né dans le compagnonnage des Correspondances...

À première vue, *Frère animal* est un objet musical non identifié. C'est tout d'abord un livre écrit à quatre mains par Arnaud Cathrine et Florent Marchet. C'est aussi un album composé par Florent Marchet. Le tout paru sous forme de livre-disque en mars dernier aux Éditions Verticales/Gallimard. C'est enfin un spectacle joué et interprété par les deux « frères », accompagnés de Valérie Leulliot (*Autour de Lucie*) et Nicolas Martel (*Las Ondas Marteles*).

À la croisée du conte social et de la comédie musicale, c'est un concert, tout simplement, qui a pour décor le monde du travail. DRH, directeur marketing, cadre, ouvrier, chacun prend la parole et raconte la vie de l'entreprise moderne. Ils cherchent tous à survivre dans une jungle... qui vous rappellera sans doute quelque chose.

« L'un est écrivain, l'autre musicien. Ensemble, ils livrent un "roman chanté" luxueux, cruel et délicieux. »

Valérie Lehoux, *Télérama*

« *Frère Animal*, un récit cohérent, un roman-livre qui se lit et s'écoute, et vice, et versa. *Frère Animal*, un conte sensé et pas si fantasmé que ça, une histoire acide, une ambition démente et une réussite grandiose – musicale comme lyrique. »

Thomas Burgel, *Les Inrockuptibles*

À lire : *Frère Animal*, livre-disque, Éditions Verticales/Gallimard, 2008.

**20 h 45 • POT DE CLÔTURE DES 10 ANS**

À l'issue de *Frère animal*, Les Correspondances, avec le Comité d'intérêt de quartier du centre historique et l'AOC Coteaux de Pierrevert vous convient à fêter la clôture de la 10<sup>e</sup> édition autour d'un verre et de quelques remontants.

A black and white photograph of a stack of papers, viewed from a low angle. The pages are slightly curved and layered, creating a sense of depth and texture. The lighting is soft, highlighting the edges of the pages. The text is centered over the middle of the stack.

dans la ville  
et sur les sentiers

## LES ÉCRITOIRES, POUR ÉCRIRE EN TOUTE LIBERTÉ

Avec la Fondation d'entreprise La Poste

Pour ce dixième anniversaire, les Écritoires investissent une nouvelle fois Manosque et le territoire de la communauté de communes Luberon-Durance-Verdon. Ces installations artistiques, ludiques et éphémères, ambulantes ou installées au détour d'une place ou chez un commerçant, animées par une institution ou une association, sont autant d'invitations à prendre le temps d'écrire en toute liberté. Ouverts à tous, les Écritoires offrent papiers, enveloppes, stylos et une boîte aux lettres.

Écrivez à l'un des auteurs, comédiens ou artistes invités, nous ferons suivre. Écrivez aux Correspondances pour nous faire part de vos coups de cœur ou coups de gueule. Écrivez à vos proches, vos amis, vos ennemis, un(e) inconnu(e)... Écrivez ! Toutes vos lettres (15 000 au cours de l'édition 2007 et déjà plus de 100 000 depuis la création du festival) seront affranchies par Les Correspondances et expédiées par La Poste et ses facteurs.

### > DES NOUVEAUTÉS...

Admirez sur l'esplanade François Mitterrand un drôle de bibliobus, réaménagé pour une seconde vie dédiée à l'écriture, et confié à l'association Éclat de Lire. Visitez et savourez le nouveau *Jardin d'écriture* du Centre Jean Giono. Déambulez dans le patio et les caves de l'Hôtel Voland. Prenez le temps de séjourner au bureau des Correspondances, transformé en kiosque de lecture et d'écriture. Vous y trouverez tout le matériel nécessaire pour vos correspondances, les autocollants et autres images détournées par Henri Mérou pour personnaliser vos envois. Installez-vous à l'extérieur sur les *Fauteuils d'écriture* pour écrire à vue, en écoutant les rencontres littéraires place de l'Hôtel-de-Ville, en lisant l'un de nos médias partenaires ou encore en feuilletant un livre glané dans notre bibliothèque ouverte. Découvrez aussi l'Écritoire qui sillonne les bibliothèques du réseau départemental de lecture publique des Alpes-de-Haute-Provence durant tout le mois de septembre grâce à l'équipe de la médiathèque départementale.

Cette année, vous découvrirez aussi les décorations et les aménagements réalisés par Lise Petermann : les caves de l'Hôtel Voland et son patio, la scène littéraire place Marcel Pagnol, la Galerie de la MJC (transformée en bar des Correspondances) et la version revisitée de certains Écritoires. Un vaste jeu graphique et visuel qui procède par détournement. Les lettres deviennent tapisserie ou sets de table, des guirlandes et des oiseaux de papier marquent les espaces et les cheminements, des piles de livres se font mobilier, des lettres et des mots dessinent un motif. Lise Petermann nous offre son regard artistique et imagine pour nous un univers visuel, délicat et poétique, propice à l'écriture, à la lecture, à l'écoute.

### > ... ET DES RETROUVAILLES

Cette année encore, retrouver les Écritoires thématiques des associations, ceux imaginés par les commerçants dans leur magasin, ceux des villages environnants, sans oublier la très célèbre camionnette de La Poste de Manosque, bien connue des festivaliers.

Et profitez de la rétrospective consacrée aux créations les plus marquantes de Jean Lautrey et Smaïl Touati : *La Chambre noire* pour écrire en Braille, *Écrire sous les trombes*, *Au creux du livre*, *La Bibliothèque* de la place de l'Hôtel-de-Ville, *Le Kaléidoscript*, *Le Grand-livre*, *Le Livre lumineux* revisité aux couleurs de *Fantaisie littéraire*, *La Cage végétale*, *Le Pousse-pousse*, *La Sphère*, sans oublier nos « historiques » boîtes aux lettres géantes qui, chaque année, prennent de nouvelles couleurs.

Jean Lautrey est plasticien. Il rêve, dessine, puis fabrique ses rêves pour des décors de cirque, de théâtre, des objets d'arts urbains. Grand lecteur, il passe beaucoup de temps en contemplation devant les collines de Vachères, en conversation perpétuelle, en correspondances imaginaires. Obsédé par les mécanismes, systèmes et autres engrenages qui rythment le cours du temps, il invente depuis 2004 les Écritoires spectaculaires des Correspondances avec son collaborateur Smaïl Touati (constructeur de grandeurs) et la complicité de Renaud Manos (créateur et compositeur) pour les mises en sons de certains Écritoires.



Le Kiosque-bureau des Correspondances

## ÉCRITOIRES ET ATELIERS

### ATELIERS D'ÉCRITURE AMNESTY INTERNATIONAL

De jeudi à samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 10 h à 13 h

> Place Saint-Sauveur

Depuis 2001, des prisonniers de Guantánamo sont arbitrairement transférés en Bosnie, en Syrie et en Égypte en dehors de tout cadre dicté par le droit international. Pourtant l'Article 5 de la Déclaration des droits humains stipule que « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des traitements cruels et dégradants ». Ces pays ont été impliqués dans le programme de « restitutions » et de détentions secrètes mené par les États-Unis, au cours duquel des personnes ont été illégalement placées en détention et transférées d'un pays à un autre, en dehors de toute légalité pour avouer sous la torture leur lien avec les terroristes.

Nous devons écrire... et encore écrire aux gouvernements pour rappeler le droit. Écrire pour que ces prisonniers ne soient pas oubliés.

### ATELIERS D'ÉCRITURE ET JEUX LITTÉRAIRES DE LA BPT

De mercredi à samedi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h

> Bibliothèque pour tous, place du Docteur Joubert

La **Bibliothèque pour tous** met à la disposition des passants trois Écritoires, deux à l'intérieur et une cabane d'écriture à l'extérieur, pouvant accueillir quatre à cinq personnes.

Durant les heures d'ouverture, de nombreux jeux d'écriture sont proposés à tous ceux qui aiment « jouer avec les mots ». Ils pourront s'essayer à la rédaction de lipogrammes, autoportraits, haïkus, acrostiches...

### « LIVRES » EXPOSITION DU GROUPE COMMUN'ARTS

De 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30 > Galerie Fred, 14 rue Kleber

Installation d'un Écritoire dans la galerie et lectures de correspondances (vendredi 18 h 30) entre des lycéens et des auteurs invités au festival du Premier roman de Chambéry.

Avec Marina Haccoun-Levikof, Jaimes (peintres), Nathalie Compain « Natsé » (plasticienne), Henri Kartmann, René Pupier, Françoise Journe (photographes), Marcel Kartmann « Alma » (sculpteur).

### « CENT NOUVELLES DE TOI » [ CHANTIER D'ÉCRITURE ]

Vendredi de 7 h 31 à 19 h 57. *Rendez-vous dès 7 h du matin*

> Fondation Carzou, rue des Potiers

Dans le cadre des Correspondances, le réseau Interlignes organise cette année un « chantier d'écriture » intitulé *Cent nouvelles de toi*.

« Aujourd'hui, nous, écrivains, auteurs, compositeurs, journalistes, animateurs-formateurs en ateliers d'écriture et public le plus large possible, écrirons de 7 h 31 à 19 h 57, du lever au coucher du soleil. Une première proposition, gardée secrète, sera délivrée à l'aube, suivie chaque heure par une autre, découlant de la précédente, inventée au fur et à mesure par des animateurs successifs. Rien à préparer, tout à créer dans cet entre-sort de l'écriture, que ce soit pour une heure ou durant les 11 h 56 minutes de traversée. Un blog publiera tous les écrits et les consignes afin qu'à l'autre bout d'Internet on puisse correspondre sans frontières avec ce chantier. Puis nous découvrirons dans un filage les cheminements de l'écriture d'un auteur à l'autre, d'une suggestion à l'autre. »

Grâce au soutien actif, depuis plus de deux ans, des Correspondances de Manosque, le réseau **Interlignes** est née au printemps 2008, à Aix-en-Provence, de la volonté commune de quelques dizaines d'animateurs-formateurs en atelier d'écriture. Elle se veut plateforme d'échanges pour les professionnels des ateliers d'écriture de la région sud-est et propose des rencontres, de la formation continue sous forme d'ateliers d'écriture expérimentaux, une réflexion sur le « métier » d'animateur-formateur et la création d'un « pôle ressources ».

Tout au long de la journée, vous trouverez aussi sur place des informations sur le réseau Interlignes et sur tous les ateliers d'écriture de la région ; des propositions d'actions pour l'année 2008-2009 ; des animateurs prêts à répondre à toutes vos questions. Informations : [cent-nouvelles-de-toi@hotmail.fr](mailto:cent-nouvelles-de-toi@hotmail.fr) et [centnouvellesdetoi.wordpress.com](http://centnouvellesdetoi.wordpress.com)

### L'ATELIER DE GRAVURE EMPREINTE 04

Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h > Place d'En Gauch

Empreinte 04 expose ses correspondances gravées avec d'autres ateliers (Lyon, Danemark, Islande, Pologne et Maroc) sur le thème du voyage. Démonstration, explication et, si le cœur vous en dit, gravez et tirez votre carte des correspondances.

# SFR Jeunes Talents

## Partenaire des Correspondances de Manosque

### Lancé en septembre 2006,

le dispositif SFR Jeunes Talents est le premier portail mobile et web de révélation d'artistes dans les domaines de la musique, de l'expression graphique et de la photo, de la vidéo artistique et de l'écriture.

**Principe :** les jeunes créateurs sont invités à s'inscrire et à déposer leurs œuvres sur le site web [www.sfrjeunestalents.fr](http://www.sfrjeunestalents.fr). Ils sont parrainés, encouragés, conseillés par des professionnels reconnus et reçoivent les votes et les commentaires des internautes.

**Objectif :** révéler les artistes de demain en leur ouvrant les portes des plus grandes scènes, festivals ou expositions, et en leur proposant un programme d'accompagnement et de professionnalisation.

VOUS ÊTES AUTEUR ?

VOUS SOUHAITEZ PARTAGER VOTRE PASSION  
DE L'ÉCRITURE ?

PUBLIEZ DÈS MAINTENANT VOS OEUVRES ET DÉCOUVREZ DES  
TEXTES INÉDITS SUR **SFR JEUNES TALENTS TEXT'**.

[www.sfrjeunestalents.fr](http://www.sfrjeunestalents.fr)

SFR JEUNES TALENTS  
RÉVÉLATEUR D'ARTISTES



### Pour la deuxième année consécutive,

SFR est partenaire des Correspondances de Manosque. Ce partenariat, témoin de la volonté de SFR de placer la littérature, et plus particulièrement les nouveaux formats d'écriture, au cœur même de son offre de services multimédias mobiles.

Dans le cadre de ce partenariat, quatre ateliers d'écriture numérique, animés par Hervé le Tellier, ont été mis en place sur le site SFR Jeunes Talents :

#### ... IMAGINE UNE LÉGENDE COURTE.

À partir de quelques photographies d'artistes issus de SFR Jeunes Talents Photo, imaginer une légende courte (– de 480 signes) à la photographie.

#### UN SMS :

##### « J'AIME, JE N'AIME PAS ».

En 150 signes, pas plus, affirmer une admiration, une affection, une tendresse, un goût, une pulsion, une attirance, etc. dans une phrase commençant tout simplement par « J'aime ». Ou, le contraire : une répulsion, un dégoût, une exécution, une détestation, en commençant par « Je n'aime pas »...

#### UNE « LETTRE A... ».

Dans un format limité à 1580 signes (MMS), rédiger une lettre à un créateur (artiste,

écrivain, ou scientifique, de Stephen King à Einstein, de Proust à Picasso), ou à une « créature » (de papier ou de pellicule, de Tintin à Madame Bovary, de Spiderman à Sherlock Holmes). Cette lettre peut être admirative, critique, interrogative, ironique, ou encore aborder des questions philosophiques ou historiques.

#### UN TEXTE THEMATIQUE :

##### « J'AI DIX ANS ».

Dans un format limité à 1580 signes (MMS), composer un texte dont le thème général est « j'ai dix ans ». Toutes les formes sont possibles : lettre, poème, nouvelle, fragment, dialogue de théâtre...

Toutes les inspirations sont possibles : fiction, souvenir personnel ou collectif.

### LA RECOMPENSE

Sélectionnés par un jury de professionnels, les meilleurs contributeurs auront le plaisir d'entendre leurs textes lus par un écrivain invité aux Correspondances. De plus, une sélection des meilleurs textes sera diffusée sous la forme d'un diaporama au théâtre Jean Le Bleu à Manosque.

## LES PROGRAMATIONS JEUNESSE D'ÉCLAT DE LIRE

Animations pour petits et grands autour de l'écriture

**Éclat de lire** est une association qui partage, avec bonheur, tout au long de l'année, le goût de lire avec les enfants et les jeunes à travers des activités régulières, des manifestations et des rencontres d'auteurs et d'illustrateurs. Tous les mercredis, elle anime des bibliothèques de rue dans les quartiers de Manosque.

Durant Les Correspondances, Éclat de Lire propose au public différentes activités et rencontres, et notamment le café littéraire du jeudi 25 septembre qui se déroulera place de l'Hôtel-de-Ville.

Elle tiendra également une permanence au Bibliobus / Écritoire Éclat de Lire, de mercredi à samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sur l'esplanade François Mitterrand.

### CONCOURS D'ÉCRITURE « J'AI DIX ANS... »

Permanence du mercredi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h  
> Esplanade François Mitterrand, Bibliobus / Écritoire Éclat de Lire

Écrire une lettre, d'une page maximum, et qui commence obligatoirement par « J'ai dix ans... ». Ces lettres peuvent être déposées ou envoyées jusqu'au vendredi 26 septembre au kiosque-bureau des Correspondances, 11 place de l'Hôtel-de-Ville, 04100 Manosque, ou sur place auprès d'Éclat de Lire qui pourra aider à la rédaction des lettres.

Concours ouvert à tous les jeunes âgés de 8 à 16 ans. Remise des prix et lecture des lettres primées samedi 27 septembre à 18 h sur l'esplanade François Mitterrand, Bibliobus / Écritoire Éclat de Lire.

### LE PETIT-DÉJEUNER AUX LIVRES

Avec **Yann Appery** et les musiciens **Claude Barthélemy & Massimo Nunzi**.  
Mercredi 10 h > Esplanade François Mitterrand. *Voir page 17*

### DIALOGUE MUSIQUE & LITTÉRATURE

Avec **Yann Appery** et les musiciens **Claude Barthélemy & Massimo Nunzi**.  
Jeudi 10 h > Place de l'Hôtel-de-Ville. *Voir page 23*

### PRIX LITTÉRAIRE DES ADOLESCENTS DU 04

**Café littéraire jeunesse** avec **Arnaud Cathrine, Kéthévane Davrichewy & Maylis de Kerangal**.

Jeudi 14 h 30 > Place de l'Hôtel-de-Ville. *Voir page 24*

### RENCONTRE AVEC CLAUDINE GALÉA [ RENCONTRE SCOLAIRE ]

Vendredi 10 h > Hôtel Voland

*Réservation possible auprès d'Éclat de lire (04 92 71 01 79)*

Cette rencontre entre l'auteur Claudine Galéa et deux classes sera le point de départ d'un travail d'écriture qui se déroulera jusqu'à sa présentation à la Fête du livre jeunesse, en mai 2009.

Claudine Galéa écrit des romans, du théâtre, des récits pour les adultes et la jeunesse.

Dernier livre jeunesse paru : *À mes amourEs*, illustré par Thisou, Le Rouergue, 2007

### RENCONTRE AVEC ISABELLE SIMON [ RENCONTRE SCOLAIRE ]

Vendredi 14 h > Hôtel Voland

*Réservation possible auprès d'Éclat de lire (04 92 71 01 79)*

De même, l'illustratrice Isabelle Simon rencontrera deux classes tout au long de l'année jusqu'à la Fête du livre jeunesse.

Isabelle Simon est auteur, illustratrice, sculpteur, photographe. Elle a travaillé une dizaine d'années pour la presse avant de publier des livres pour la jeunesse. Elle crée des illustrations en volumes qui donnent forme à des personnages réalistes mis en scène dans des décors réels ou peints.

Dernier livre paru : *Il fait beau là-haut ?*, Rouergue, 2008

### CONCOURS DE BOÎTES AUX LETTRES [ CONCOURS / EXPOSITION ]

Samedi de 14 h 30 à 17 h 30 > Esplanade François Mitterrand

Concours ouvert à tous à partir de 14 h 30. Il y aura du carton, des ciseaux, du papier, des branchages... Mais n'hésitez pas à apporter votre matériel et vos idées. Remise des prix à 18 h.

### « J'AI DIX ANS... » LECTURE DES LETTRES PRIMÉES

Samedi 18 h > Esplanade François Mitterrand

Lecture des lettres primées par Raphaël France-Kullmann et remise des prix.

## LE CENTRE JEAN GIONO AUX CORRESPONDANCES

Balades littéraires, lectures, exposition...

Le **centre Jean Giono** est un lieu de documentation unique pour découvrir l'un des plus grands romanciers du XX<sup>e</sup> siècle. La richesse et la modernité de son œuvre sont offertes au public toute l'année sous la forme d'expositions, d'ouvrages, de films, de balades littéraires... Durant Les Correspondances, il propose au public des expositions et un choix de balades littéraires. Centre Jean Giono, 3 bd Élémer Bourges. Tél. 04 92 70 54 54

### LA MAISON D'ENFANCE DE JEAN GIONO

De mercredi à vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h

Samedi et dimanche de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h > Centre Jean Giono

La réalité poétique de la maison, dans laquelle Jean Giono a grandi, est retracée par cette exposition à la scénographie originale. Quatre espaces dessinent un parcours initiatique où des textes de l'écrivain, des images fixes ou animées, des ambiances sonores et des objets symboliques recréent l'ambiance de la maison d'enfance. Chaque espace correspond à des expériences fondatrices qui marquent la sensibilité et l'imagination de Jean Giono et furent à l'origine de sa vocation d'écrivain.

### PARTAGER NOS COUPS DE CŒUR [ BALADE LITTÉRAIRE ]

Jeudi de 9 h à 12 h 30 > Rendez-vous devant le centre. *Sur réservation : 5 €*

Une matinée dans les collines, où chacun peut apporter quelques-uns de ses textes littéraires favoris qui évoquent nature et paysages, pour les lire et faire partager son enthousiasme ! Parcours en boucle de 3 à 4 km, dénivelé d'environ 100 m, temps de marche de 1 à 2 heures.

### L'APPEL DE LURE [ BALADE LITTÉRAIRE ]

Vendredi de 9 h 30 à 16 h 30 > Rendez-vous devant le centre. *Sur réservation : 5 €*

Autour du village de Villemus, découvrez les paysages qui ont marqué l'imagination et la sensibilité du jeune Giono : les collines et au-delà la fascinante montagne de Lure, « la montagne libre et neuve qui vient à peine d'émerger du déluge ». Parcours en boucle de 9 km, dénivelé d'environ 200 m.

### NAISSANCE D'UN POÈTE [ BALADE LITTÉRAIRE ]

Dimanche de 10 h 30 à 12 h > Rendez-vous devant le centre. *Voir page 61*

### HOMMAGE À JULIEN GRACQ

Samedi 18 h > Fondation Carzou, rue des Potiers. *Voir page 52*

### DAVID FOENKINOS LIT JEAN GIONO

Samedi 15 h > Jardin du Paraïs, montée des Vraies richesses. *Voir page 47*

## LES RÉSIDENCES D'AUTEURS

Après une première résidence avec Jacques Séréna, en lien avec le lycée professionnel de Manosque, Les Correspondances ont entamé un cycle régulier d'accueil d'auteurs durant l'année. Ainsi, de mai 2007 à mai 2008, Jeanne Benameur a séjourné à de multiples reprises dans le cadre d'un programme alternant rencontres, lectures et ateliers d'écriture. Ce principe de résidences, coordonné par Les Correspondances, est porté collectivement avec les principaux acteurs du livre du territoire : l'association Éclat de Lire, la MJC, le Centre Jean Giono, et le service de développement culturel de la communauté de communes Luberon-Durance-Verdon. Une nouvelle résidence a débuté en juillet 2008 avec Yann Apperry.

### YANN APPERRY À MANOSQUE

Yann Apperry, né en 1972, vit aujourd'hui à Berlin. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis et lauréat de la Fondation Hachette en 1997. Il écrit pour le théâtre (*Les Hommes sans aveu*, Actes Sud-Papiers, 2001) et il est également librettiste. Il est l'auteur de *Qui vive* (Minuit, 1997), de *Paradoxe du ciel nocturne* (Grasset, 1999), de *Diabolus in musica* (Prix Médicis, Grasset, 2000) et de *Farrago* (Goncourt des Lycéens, Grasset, 2003). Il publie cette année un nouveau roman, *Terre sans maître* (Grasset).

Lors de sa première venue aux Correspondances, en 2006, il nous avait offert une magnifique création inédite, *Bruit blanc*, lecture musicale accompagnée à l'oud par le musicien de jazz Claude Barthélemy (création depuis lors revisitée et ayant fait l'objet d'un enregistrement par France Culture).

Yann Apperry va séjourner à Manosque jusqu'en mai prochain pour écrire mais aussi pour rencontrer, dialoguer, initier des ateliers d'écriture et mener un projet en direction du public jeune qui mêlera écriture de textes, chansons, contes et scénarios. Un travail dont l'aboutissement sera constitué par la Fête du Livre Jeunesse réalisée par Éclat de Lire du 13 au 19 mai 2009. Sa résidence inaugure l'une des fonctions de l'Hôtel Voland : l'accueil d'écrivains et d'artistes (musiciens, photographes, plasticiens...) ayant un projet en correspondance avec la littérature.

### PROGRAMME DE YANN APPERRY DURANT LE FESTIVAL

Petit-déjeuner aux livres, mercredi à 10 h > Esplanade François Mitterrand

Dialogue musique et littérature, jeudi 10 h > Place de l'Hôtel-de-Ville

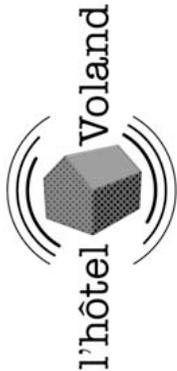
Apéro littéraire du comité de lecture, jeudi à 11 h > Place Marcel Pagnol

SFR jeunes Talents, samedi à 15 h 45 > Place de l'Hôtel-de-Ville

Rencontre avec Atiq Rahimi, dimanche à 14 h 30 > Place de l'Hôtel-de-Ville

## L'HÔTEL VOLAND

### UN NOUVEAU LIEU CULTUREL DANS UN CADRE HISTORIQUE



Dans quelques mois, **l'Hôtel Voland**, situé en plein cœur du centre ancien, abritera le bureau permanent des Correspondances dans le cadre d'un projet culturel ambitieux pour faire revivre un lieu historique de Manosque. Un bâtiment qui, par le passé, a déjà entretenu des liens avec le livre et l'écriture : au XIV<sup>e</sup> siècle, les moines copiaient les bulles pontificales dans ce qui était alors un studium papal, relié à l'église Saint-Sauveur voisine par un passage couvert. Outre le siège des Correspondances, l'Hôtel Voland comprendra quatre appartements pour accueillir écrivains et artistes – actuellement débute une première résidence avec l'écrivain Yann Apperry –, un café associatif, un lieu d'exposition et de diffusion, un Écriteiro permanent, le siège de la maison d'édition le Bec en l'air...

Des travaux de rénovation et d'aménagement sont en cours mais, durant les cinq jours du festival, il est déjà possible de profiter du patio, pour écrire dans le calme, ou des caves aménagées pour découvrir la littérature sous d'autres formes, notamment en images ou en sons...

L'Hôtel Voland est un projet porté par l'association L'Hôtel Voland en lien avec la CCLDV.  
Contact : hotel.voland@orange.fr

### CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

*Voir page agenda*

- > Mercredi à 19 h 30 - Apéritif d'inauguration
- > Vendredi à 10 h - Rencontre jeunesse (scolaires) avec Claudine Galéa
- > Vendredi à 14 h - Rencontre jeunesse (scolaires) avec Isabelle Simon
- > Vendredi à 19 h - Présentation du livre-disque *Fantaisie littéraire*
- > Dimanche à 10 h 30 - « La lettre qui a changé votre vie » par Martine Abat
- > Dimanche à 12 h - Improvisations avec Atiq Rahimi & Claude Barthélemy
- > Tous les jours à 16 h - « Lettres quotidiennes » par Raphaël France-Kullman
- > Le week-end à 16 h 30 - « Lire dans le noir »

Voir aussi le programme littérature en sons et en images (pages suivantes), ainsi que d'autres rendez-vous qui seront annoncés durant le festival.

### LITTÉRATURE EN IMAGES

Dans les caves, tous les jours de 10 h à 19 h (20 h 30 le vendredi)  
Programmation en boucle (détails affichés sur place). *Accès libre*

**Traverser Paris** de Jean-Baptiste Decavèle, écrit par Hervé Le Tellier, avec la voix de Clary Demangeon, 2008, 11'. Avec le soutien de la Ville de Paris, «Les Arts à Paris»

« J'ai aimé l'air froid de la dépression de Sibérie qui soufflait place Blanche, un matin, qui faisait monter le rouge à mes joues. J'ai aimé le goût d'un chocolat trop chaud dans un café de la rue des Abbesses, et jusqu'à la douleur de la brûlure. J'ai aimé tout cela, et tu étais là, avec moi, au moment où je t'aimais. Je me demande si je t'aimais parce que tu étais là. Je me demande même si je me souviendrais de toi quand je me souviendrais, plus tard, de ces moments-là. »

**Eaux troubles** Court métrage de Charlotte Erlih, adapté de *Ni fleurs, ni couronnes* de Maylis de Kerangal (Verticales, 2006), Why Not productions, 2008, 20'  
Financé par la Collectivité territoriale de Corse, le CNC et France 3

1910. Louis, 17 ans, aide une riche inconnue, Théodora, 40 ans, à retrouver le corps de son mari, disparu au cours d'un naufrage. Il l'entraîne, au coucher du soleil, sur son frêle esquif. Leur traque morbide les conduira jusqu'au lever du jour...

**Lettre à une jeune fille Kanak** de Jean-Louis Comolli, France, 2008, 17'  
Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise La Poste

Un cinéaste s'adresse à la jeune fille d'un ami vivant en Nouvelle-Calédonie où, ensemble, ils ont tourné un film quelques années plus tôt. Le cinéaste écrit avec ses mots, ses images, sa voix. Il parle de la distance, des souvenirs de là-bas et surtout de cinéma. Connu pour ses nombreux documentaires sur la vie politique à Marseille depuis 20 ans, Jean-Louis Comolli est aussi un théoricien qui enseigne sa passion du cinéma en Suisse, en Espagne, à Paris. Il fut rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Son bagage théorique et critique lui permet de mieux faire comprendre la nature profonde du cinéma, nature évoquée au long de cette lettre.

**Adieu la rue des radiateurs (Nina)** de Vladimir Léon, 2008, 36'

Ce film (voir descriptif page 62) fera aussi l'objet, dimanche matin à 11 h, d'une séance de projection dans la petite salle du théâtre Jean le Bleu, suivie d'un échange entre le réalisateur Vladimir Léon et l'écrivain Mathieu Riboulet.

## L'HÔTEL VOLAND

### LITTÉRATURE SONORE

Dans les caves, tous les jours de 10 h à 19 h (20 h 30 le vendredi)  
Programmation en boucle (détails affichés sur place). *Accès libre*

#### France Culture : une sélection de programmes en écoute

*Babel Koltès : illuminations, carnets, correspondance.* Soixante ans après sa naissance et vingt ans après sa mort, des textes inédits de Bernard-Marie Koltès, lus par Stanislas Nordey. Une lecture diffusée en direct et en public, depuis le musée Calvet à Avignon, le 10 juillet dernier. Choix des textes : Yan Ciret ; réalisation : Jacques Taroni. (Textes à paraître, Minuit, 2009)

*Maison*, un essai radiophonique d'Édouard Levé.

Un homme reçoit par la poste les clés d'une demeure sise dans une campagne reculée. Des œuvres d'art y sont installées, au milieu d'un décor bourgeois muséifié. La voix du visiteur solitaire, qui n'est autre que celle de l'auteur, décrit ce qu'il voit et entend. Réalisation : Marie-Christine Clauzet. Création diffusée sur France Culture le 29 janvier 2006.

#### Archivox : les archives des Correspondances

Après avoir développé une réflexion sur un mode de lecture adapté à la littérature sur Internet, l'équipe d'Archivox a ouvert un site en 2000 afin de mettre en ligne des audiotextes. La direction littéraire est assumée par l'écrivain Stéphane Audeguy qui fait le choix des textes actuellement tous issus du domaine public, pour des questions de droits, et dirige les séances d'enregistrements. Aujourd'hui, outre les audiotextes, le site diffuse des lectures publiques d'œuvres complètes, des entretiens avec des auteurs sur les relations entre la littérature et l'oralité et des lectures à la Villa Médicis. Au total plus de 330 documents. Chaque mois, le site reçoit en moyenne 30 000 visiteurs de 80 pays différents.

Afin d'accompagner l'ouverture du site aux écrivains d'aujourd'hui, mais aussi en vue d'engager ensemble une réflexion plus vaste sur la littérature audio et sur le rôle d'Internet dans la création littéraire contemporaine, les Correspondances ont proposé à Archivox de s'associer durablement. Dans un premier temps, il s'agit notamment de mettre en ligne sur Archivox l'enregistrement audio des lectures publiques, performances et cafés littéraires proposés aux Correspondances. Cette nouvelle possibilité d'archivage et de diffusion s'étendra également aux membres du Relief, « Réseau littéraire des événements et festivals » : une entrée dédiée à ce réseau (créé il y a trois ans à Manosque) sera ainsi réalisée très prochainement avec le soutien de la Maison des écrivains et de la littérature.

Retrouvez aussi en écoute **Clichy mot à mot** avec Lire dans le noir (voir page 49), **Fantaisie littéraire**, ainsi que d'autres programmes sonores...

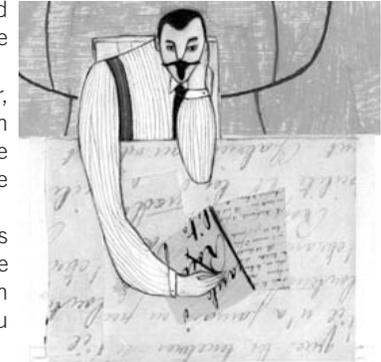
### RÊVER ET ENTRER DANS LA MUSIQUE DE LA LITTÉRATURE

> Le *Journal* de Jules Renard lu par Jean-Louis Trintignant  
Avec Jean-Louis Bérard et Manuel Durand

Réécoutez ou découvrez ce grand moment des Correspondances de Manosque 2006.

Dans leur collection *Livres à écouter*, les Éditions Naïve publient en octobre l'intégralité de cette lecture enregistrée le jeudi 21 septembre 2006, au théâtre Jean le Bleu.

Une collaboration avec les Éditions Naïve que nous souhaitons poursuivre chaque année par la publication de l'une des grandes lectures du festival.



À l'étude pour une publication en 2009 : *La Nuit sera calme* de Romain Gary (Éditions Gallimard) par Jacques Gamblin, lecture créée aux Correspondances de Manosque le 29 septembre 2007. [www.naive.fr](http://www.naive.fr)

### PAPIER(S) D'OLIVIER PLACET [ EXPOSITION ]

Tous les jours de 10 h à 19 h. *Accès libre*

Depuis dix ans, Olivier Placet photographie le papier au plus près de la matière, trouvant au-delà de sa surface une autre réalité. Sous son objectif, les papiers les plus modestes – papier journal, papier à cigarettes, essuie-tout... – se muent en de mystérieuses compositions géométriques où le calque se joue de la lumière et où les fibres du papier japonais deviennent une œuvre d'art. Olivier Placet nous rappelle que le papier n'est pas seulement le noble support de l'écrit mais que cette invention des Chinois est mise à contribution mille fois par jour.

Olivier Placet a réalisé la photographie de l'affiche du festival.

### LA LETTRE QUI A MARQUÉ VOTRE VIE [ ENREGISTREMENT ]

Appel à contributions et témoignages par **Martine Abat**

Tous les jours de 10 h à 19 h. *Accès libre. Inscription à l'Hôtel Voland*

Les festivaliers sont invités à venir raconter « la lettre qui a marqué leur vie » et à témoigner de son importance. Ce projet est porté par Martine Abat, journaliste à Radio France. Pour prendre rendez-vous et enregistrer vos témoignages, inscrivez-vous à l'Hôtel Voland. Une première restitution aura lieu à la fin du festival. (voir page 61)

## ET AUSSI...

### LE COMITÉ DE LECTURE

**Le comité de lecture**, qui rassemble de nombreux Manosquins, se réunit le 3<sup>e</sup> mardi de chaque mois. Il échange sur ses propres choix de lecture, organise quelques lectures ouvertes, et, dès le printemps, découvre les auteurs présentés pour Les Correspondances. Pendant le festival, les membres de ce comité vous proposent, chaque jour à 11 heures, d'assister à des lectures d'extraits de livres des auteurs invités aux Correspondances, puis de bavarder avec eux autour d'un verre.

### MAISON DES JEUNES ET DE LA CULTURE

**La MJC de Manosque**, inscrite dans une démarche d'éducation populaire, est un espace ouvert d'expressions, d'actions et d'expérimentations. Pendant le festival, les Correspondances investissent la galerie de la MJC avec une décoration « envolée » pour créer un lieu de détente conviviale. Une librairie éphémère tenue par Le Petit Pois est ouverte tous les jours. À cela s'ajoute, les après-midis de vendredi à dimanche, un salon de thé, un espace Écritoire et un écran de retransmission pour les spectacles de la petite salle. Tous les jours, le bar propose une restauration légère et vous accueille pour reprendre des forces entre deux lectures.

### LES LIBRAIRIES

> Au Poivre d'Âne, 9 place de l'Hôtel-de-Ville. *Tél : 04 92 72 45 08*  
> Le Petit Pois, 3 avenue de la Reine Jeanne. *Tél : 04 92 72 94 67*

Les Correspondances s'associent avec les **libraires de Manosque** pour proposer des choix de livres sur chaque lieu de rencontres et de lectures. On y trouve les parutions récentes des écrivains invités au festival, des choix de correspondances... et bien d'autres choses encore ! Ces librairies provisoires seront tenues le temps du festival par les librairies Au Poivre d'Âne (place de l'Hôtel-de-Ville et place Marcel Pagnol) et Le Petit Pois (Café de la Poste et Galerie de la MJC).

### LES PORTRAITS de FRANÇOIS-XAVIER EMERY

Avec l'association des commerçants et artisans de Manosque (**ACAM**), partenaire des Correspondances

Découvrez sur les vitrines des commerçants membres de l'ACAM quelques-unes des plus belles photos de François-Xavier Emery : des portraits en noir et blanc d'auteurs, de comédiens et de musiciens réalisés lors des éditions précédentes des Correspondances, exposés en regard avec des extraits de leurs textes, calligraphiés par Henri Mérou.

Profitez-en également pour faire votre propre parcours des Écritoires en déambulant de boutiques en magasins et découvrez, dans des endroits parfois insoupçonnés, les espaces privilégiés mis à votre disposition où vous serez accueillis en toute simplicité pour écrire vos lettres.

**François-Xavier Emery** est photographe indépendant. Il vit en haute Provence. Depuis trente ans, il poursuit un travail orienté vers la sociologie et le patrimoine, les rapports entre l'homme et son environnement. Depuis 2004, il accompagne les Correspondances en photographiant jour et nuit ses temps forts. Au fil des ans, ses images dessinent avec sensibilité la mémoire du festival.

### MARCHÉ DU LIVRE ANCIEN ET DE L'ÉCRIT

Dimanche de 9 h à 18 h > Place Marcel Pagnol et Place des Marchands

L'association Lire dans les Alpes du Sud organise un marché de livres anciens et d'occasions, cartes postales, timbres, instruments d'écriture, manuscrits...

### VISITE DU « PARAÏS », MAISON JEAN GIONO

Jeudi et vendredi à 14 h 30 > Montée des Vraies richesses.

*Durée : 1 heure, inscription obligatoire au kiosque-bureau du festival, 8 personnes maximum par visite*

Jean Giono ne quitta jamais sa ville natale, Manosque, dont le nom est associé dans le monde entier à l'œuvre de ce romancier prodigieux. Située dans le quartier « Lou Paraïs », la demeure où vécut l'écrivain de 1930 à sa mort en 1970 et où il créa la plus grande partie de son œuvre, est ouverte aux curieux.



### FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS & DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES

Du 29 septembre au 11 octobre > actOral Marseille  
du 15 au 19 octobre > actOral Paris

Lectures, mises en espace, performances, théâtre, danse, cirque, concerts, expositions, projections... une immersion dans les écritures britanniques et italiennes

avec Jacques Albert, Antonella Amirante, Caroline Bergvall, Julien Blaine, David Bobée, Nicole Borgeat, Robert Cantarella, Tino Caspanello, Fanny de Chaillé, Ronan Chéneau, Sonia Chiambretto, Caryl Churchill, Hubert Colas, Dennis Cooper, Martin Crimp, Erri de Luca, Sebastian Dicenaire, Yan Duyvendak, Philippe Eustachon, Julien Fisera, Alexis Forestier, Laura Forti, Dominique Fourcade, Alain Françon, Dominique Frot, Renée Gagnon, John Giorno, Claire Guezengar, Emmanuel Hocquard, Célia Houdart, Antoine Hummel, Elfriede Jelinek, Dennis Kelly, Théo Kooijman, Mylène Lauzon, Antonia Livingstone, Elina Lowensohn, Mahjong, Danio Manfredini, Jérôme Mauche, Laurent Mauvignier, Alain Michard, Jambenoix Mollet, Pascale Nandillon, Charles Pennequin, Sylvain Prunenec, Nathalie Richard, Olivia Rosenthal, Christian Salmon, Antonio Tarantino, Mark Tompkins, Gisèle Vienne, Guillaume Vincent, Eric Vuillard, Gil J Wolman... [sous réserve].

**actOral** 3, impasse montévidéo, 13006 Marseille  
[www.ctoral.org](http://www.ctoral.org)

contact : [info@ctoral.org](mailto:info@ctoral.org) / +33(0)4 91 37 30 27

## RENCONTRES PROFESSIONNELLES

### TRANSMETTRE LA LITTÉRATURE AUJOURD'HUI

Samedi de 10 h à 13 h > Fondation Carzou. *Voir détails page 45*

Cette question nous conduit cette année à étudier le contexte éditorial, après avoir abordé précédemment le rôle des événements (rencontre qui a donné lieu à la création du réseau Relief) puis, l'année dernière, la problématique de l'accessibilité de la littérature. Autour d'**Éric Vigne** : **Paul Otchakovski-Laurens** (P.O.L), **Bernard Comment** (Fiction & C<sup>ie</sup>, Seuil et ancien responsable de la fiction à France Culture), **Marlyse Pietri** (Éditions Zoé). En conclusion, **Bruno Patino** (président de *Télérama* et du *Monde interactif*, responsable de la Mission livre numérique) apporte son analyse sur l'arrivée du numérique et les scénarios envisageables.

À lire : Éric Vigne, *Le Livre et l'éditeur*, Klincksieck, 2008.

### RELIEF, réseau littéraire des événements et festivals

En 2005, le réseau **Relief** a été créé à l'initiative des Correspondances de Manosque, avec le soutien de la Maison des écrivains de la littérature (MEL). Ce réseau de réflexion, d'action et de coopération, regroupe une trentaine d'événements français et francophones fédérés autour d'un manifeste qui met en avant différentes missions et valeurs : programmation, médiation, création, professionnalisation.

Manifeste consultable sur le site des Correspondances et sur celui de la Mel [www.m-e-l.fr](http://www.m-e-l.fr)

### MANIFESTATIONS LITTÉRAIRES : UN RÉSEAU RÉGIONAL

Vendredi de 14 h à 17 h 30 > Fondation Carzou

**Le réseau régional des organisateurs de manifestation littéraire, fête et salon du livre.** L'ambition de ce réseau est de créer un espace convivial de travail et de réflexion qui soit un lieu favorable à l'émergence de nouvelles questions, de nouvelles pratiques et de projets communs. Bénévoles ou professionnels, les organisateurs attestent de la diversité des manifestations qu'ils représentent : petites ou grandes, salons du livre ou festivals littéraires... Le réseau se réunit pendant le temps d'une manifestation, élargissant ainsi sa connaissance des programmations littéraires élaborées dans la région. Cette journée comprend, entre autres, un bref état des lieux, un travail sur la question de la rémunération des auteurs en compagnie d'un expert, une *Carte Blanche* à un auteur invité des *Correspondances*, conçue comme un temps collectif de remue-méninges... Contact: [claire.castan@livre-paca.org](mailto:claire.castan@livre-paca.org)

**L'agence régionale du livre** a pour mission de favoriser la coopération entre tous les acteurs du développement du livre, de la lecture et de l'écrit en région PACA. Ses missions se déclinent en quatre axes : information, formation et accompagnement professionnels, réseaux et échanges professionnels, développement de la lecture par le biais du Prix littéraire des lycéens et apprentis de la Région. [www.livre-paca.org](http://www.livre-paca.org)

renseignements...



L'A.O.C des Coteaux de Pierrevert, 11 communes, 11 cépages.  
Les vins des Coteaux de Pierrevert délient vos plumes  
et vous invitent à écrire jusqu'à plus soif... (en buvant avec modération)

SYNDICAT DES VIGNERONS DES COTEAUX DE PIERREVERT  
04860 Pierrevert – T. 04 92 72 41 29 – F. 04 92 70 96 86

*manosque*  
NOUS NE SERONS JAMAIS BIEN LOIN DE VOUS !  
 *Ici à Manosque le  
Le se décro petit à petit.  
Ces esaque plée gée de platanes,  
un ontai apparaît*

**Retrouvez toute l'actualité des Correspondances  
en vous connectant sur [www.manosque-tourisme.com](http://www.manosque-tourisme.com)**

Office de tourisme  
place du docteur Joubert  
F - 04100 Manosque  
accueil@manosque-tourisme.com  
Tél. 33 [0]4 92 72 16 00

1001 mercis

**Les Correspondances – Manosque – La Poste  
sont réalisées avec le soutien :**

- > du ministère de la Culture
- > du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
- > du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence
- > de la communauté de communes Luberon-Durance-Verdon

**Avec le partenariat de :**

- > la Fondation d'entreprise La Poste / La Poste
- > la Fondation l'Occitane
- > SFR
- > Géosel – Manosque / Géométhane

**Avec le partenariat média de :**

- > Télérama
- > Libération
- > France Culture

**Et l'aide de :**

- > AOC Coteaux de Pierrevert,
- > S.A. Pedinielli
- > L'Association des commerçants et artisans de Manosque (ACAM)
- > C.I.Q. centre historique
- > Botanic-Manosque

**Les Correspondances remercient particulièrement pour leur soutien :**

Les services de la Ville de Manosque et de la communauté de communes (Culture, Communication, Jeunesse, Technique...), le personnel de la MJC et l'équipe du théâtre Jean le Bleu pour leur engagement enthousiaste.

**Les Correspondances développent des projets en collaboration avec :**

- > à Manosque : la MJC de Manosque ; l'association Éclat de Lire ; le centre Jean Giono ; l'Hôtel Voland ; le lycée des Iscles ; le lycée professionnel Martin Bret ; le personnel de la médiathèque intercommunale...
- > ailleurs : Archivox ; le Prix Wepler-Fondation La Poste ; l'Agence régionale du livre PACA, ActOral, festival d'écritures contemporaines (Montévidéo, Marseille) ; l'association Lire dans le noir ; le FIDMarseille ; l'association Libraires du Sud ; les établissements scolaires du « Prix littéraire des adolescents du 04 »...



## **l'équipe**

**Les CORRESPONDANCES – MANOSQUE – LA POSTE** sont conçues par  
l'association **Les Mille et Une Nuits de la Correspondance**

Président : Jean-François Michel  
Vice-présidente : Fabienne Pavia  
Trésorière : Florence Chagneau  
Secrétaire : Marie-Christine Aveline

Directeur : Olivier Chaudenson  
Conseillers littéraires : Arnaud Cathrine, Pascal Jourdana, Evelyn Prawidlo,  
avec le soutien amical d'Olivier Adam  
Coordination générale et activités permanentes : Marie Gerbaud, Guillemette  
Klépal, assistées de Fannie Clech  
Coordination éditoriale : Pascal Jourdana  
Écritoires : Jean Lautrey (conception), Smaïl Touati (réalisation)  
et Renaud Manos (sonorisation)  
Décoration : Lise Petermann  
Lectures grande salle, montage, mise en espace Sylvie Ballul, Philippe Beaulande  
Suivi des lectures en petite salle : Christophe Almy  
Responsable technique espaces extérieurs : Laurent Merli  
Responsable logistique : Valérie Toussaint  
Photographe : François-Xavier Emery  
Graphisme : Virginie Legrand, Jean-Moïse De Faria (Atelier C'est Ici)  
Webmaster : Loïc Danguy (Marseille web)

Relations presse et éditeurs : Evelyn Prawidlo  
01 45 08 02 95 / prawidlo@club-internet.fr

Le festival est réalisé à Manosque grâce à l'appui attentif des membres de  
l'association Les Mille et Une Nuits de la Correspondance.

Remerciements particuliers à Alix Penent d'Izarn, Olivier Placet, Sandrine Delaune.  
Remerciements chaleureux à tous les bénévoles et à tous les chauffeurs.  
Merci également à l'ensemble des éditeurs et des attaché(e)s de presse.

## tarifs et renseignements

### TARIFS

**Théâtre Jean le Bleu**, allée de Provence, 04100 Manosque

**Grande salle : 14 € - 10 €\***

*\* Tarif réduit : - 25 ans, étudiants, chômeurs, Carte des Correspondances, Carte TAG*

**Carte des Correspondances : 30 €** (tarif unique)

3 spectacles au choix + tarif réduit pour les autres spectacles

**Café provisoire** (MJC) : **5 €** (tarif unique)

**Tarifications spéciales dixième édition :**

Correspondance Philippe Djian & Stephan Eicher mercredi soir : **10 €** (tarif unique)

Concert littéraire Rodolphe Burger & Olivier Cadiot dimanche après-midi : **gratuit**

*Frère animal* (Florent Marchet & Arnaud Cathrine) dimanche soir, clôture : **gratuit**

**Toutes les autres rencontres du festival sont gratuites.**

Pour permettre au public qui le souhaite d'assister à l'intégralité de la soirée, les concerts littéraires du Café provisoire ne démarrent pas avant la fin de la lecture de la grande salle.

Le parking de La Poste (centre-ville) reste ouvert jusqu'à 1 h du matin.

## RÉSERVATIONS

À MANOSQUE

**Office de tourisme** : ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h et le dimanche de 10 h à 13 h.

> téléphone : +33 (0)4 92 72 16 00

> sur place et par correspondance : place du Docteur Joubert, 04100 Manosque.

Adresser à l'Office de tourisme votre chèque (prix du billet + 1 € de frais de location) à l'ordre des Mille et Une Nuits de la Correspondance, ainsi qu'un courrier précisant les jours et heures de spectacles correspondant à votre règlement.

*Les billets sont à retirer à l'entrée du spectacle. En cas de réservations multiples, tous les billets seront délivrés à l'entrée du premier spectacle. Les réservations ne seront prises en compte qu'à réception du règlement. Les billets ne seront ni expédiés, ni repris, ni échangés. En cas d'annulation et de remboursement par les organisateurs, les frais de location restent dus à l'Office de tourisme.*

À MARSEILLE

**espaceculture** : ouvert du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, sauf jours fériés. Pendant le mois d'août, de 14 h à 18 h 45

> en ligne sur le site [www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)

> sur place au 42 La Canebière, 13001 Marseille

> par téléphone au +33 (0)4 96 11 04 61

Pour la dixième année, durant cinq jours et cinq nuits, Manosque offre à la littérature sa plus belle scène.

## ÉCRIVAINS EN LECTURES, PERFORMANCES ET CAFÉS LITTÉRAIRES

Yann Apperry, Jean-Marie Blas de Roblès, Jean-Paul Dubois, Mathias Énard, Annie Ernaux, Dominique Fabre, Nicolas Fargues, Éric Faye, Jérôme Ferrari, David Foenkinos, Richard Ford (& son éditeur Olivier Cohen), René Frégni, Tristan Garcia, Theo Hakola, Emmanuelle Heidsieck, Régis Jauffret, Serge Joncour, Maylis de Kerangal, Nathalie Kuperman, Éric Laurent, Frédéric Lecloux, Hélène Lenoir, Hervé Le Tellier, Dominique Mainard, Carole Martinez, James Meek (& son traducteur David Fauquemberg), Valérie Mréjen, Véronique Ovaldé, Martin Page, Yves Pagès, Antoine Piazza, Patrice Pluyette, Atiq Rahimi, Mathieu Riboulet, Olivier Rolin, Martine Sonnet.

Et aussi : un hommage à Édouard Levé, l'actualité de la correspondance, l'atelier de portraits de Jo Ros, une programmation quotidienne à l'Hôtel Voland (lectures, littérature sonore, films), un livre-disque *Fantaisie littéraire*, une table ronde sur la transmission de la littérature avec Éric Vigne, Paul Otchakovsky-Laurens, Bernard Comment, Marlyse Pietri, Bruno Patino...

## LECTURES SPECTACLES

Journal et lettres d'Helen Hessel par **Anouk Grinberg**

*La Place* d'Annie Ernaux par **Emmanuelle Devos**

*Lettres à Anie Besnard* d'Antonin Artaud avec **Laetitia Angot**

Carte blanche à **Jacques Gamblin**

*Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux par **François Morel & Juliette**

## CONCERTS LITTÉRAIRES

Correspondance littérature et musique, **Philippe Djian & Stephan Eicher**

Carte blanche à **Christian Olivier** (Les Têtes Raides)

Carte blanche à **Barbara Carlotti**, avec Bertrand Belin

*Tout ira bien*, **Alex Baupain & Kéthévane Davrichewy**

Carte blanche, **Rodolphe Burger & Olivier Cadot**

*Frère animal*, **Florent Marchet & Arnaud Cathrine**, Valérie Leulliot & Nicolas Martel

## RENSEIGNEMENTS

Les Correspondances 11 place de l'Hôtel-de-Ville, 04100 Manosque

**04 92 72 75 81 > [contact@correspondances-manosque.org](mailto:contact@correspondances-manosque.org)**

[www.correspondances-manosque.org](http://www.correspondances-manosque.org)

## BILLETTERIE

Manosque **Office de tourisme > 04 92 72 16 00**

Marseille **espaceculture > 04 96 11 04 61**

[www.espaceculture.net](http://www.espaceculture.net)

